



## **La Bibliotheque Des Predicateurs**

Qui Contient Les Principaux Sujets De La Morale Chrétienne, Mis par ordre  
alphabétique

A - C

**Houdry, Vincent**

**Lyon, 1716**

Contenance, Chasteté, pureté, & tout ce qui regarde cette vertu.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75847](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75847)

me des erreurs, contre lesquelles on est toujours en garde. Le mal est dangereux; & le malade a horreur des remedes, il ne pense pas même en avoir besoin. Quelle esperance de guerison, quand le coeur & l'esprit sont malades? rien n'est plus pernicieux en matiere de Conscience que les illusions. Que ne peut-on dire, que rien n'est plus rare! *Le P. Croiset. 2. Tome de ses Reflexions.*

Cette Synderese & ces remords de Conscience que ressent un pecheur, sont une grande conviction, qu'il y a en lui, & qu'il y aura toujours malgré lui, une portion de lui-même qui ne peut mourir, qui ne le laissera jamais en repos dans les pechez les plus agré-

bles; que les pointes secretes qu'il sentira dans le cours de sa vie sur sa conduite, seront des preuves de cette verité; que l'impuissance d'apaiser entierement ces remords, est un préjugé de l'immortalité d'un principe qui reclame; que la repugnance secreta, ou le ménagement inevitable qu'on a dans la pratique des mauvaises actions, est une declaration facile des droits de ce principe: & cette douleur interieure qui survient après la pratique du bien, est, selon le langage de Terrullien, le témoignage d'une ame naturellement Chrétienne, qui reconnoit un Dieu vengeur des crimes, & remunerateur de la vertu. *Autem anonyme.*

Les remords de conscience sont une conviction de la divinité, & de l'immortalité de nos ames,

## CONTINENCE,

CHASTETE, PURETE, ET TOUT CE QUI REGARDE  
cette Vertu.

### AVERTISSEMENT.

**F**E me suis d'abord persuadé que ce sujet ne feroit pas de quoi remplir un discours, & que peut-être c'étoit la raison, pour laquelle à peine trouve-t-on un Prédicateur aujourd'hui, qui fasse un discours exprès sur cette matiere: mais ayant vu que tant de Saints Peres s'y sont attachez, & ont trouvé de quoi en faire des Livres entiers, & de longues Epistres, que nous indiquerons dans la suite; j'ai fait ces deux Reflexions: La premiere, qu'il faut que ce sujet soit important, puisque tant de grands & de saints Docteurs y ont employé leur travail & leur plume: La seconde, que quoi qu'on n'en fasse pas d'ordinaire la matiere d'un discours entier, il y en a peu où l'on ne fasse entrer quelque chose, soit pour détourner du vice de l'impureté, soit pour exhorter à la retenue, & à l'honnesteté; & qu'ainsi il ne peut estre inutile de ramasser ce que j'ai trouvé de plus remarquable sur ce sujet.

Je sçai bien qu'il est difficile de parler de la Chasteté sans parler du vice qui lui est contraire, à cause que ces deux sujets ont une liaison trop étroite, pour estre entierement separés; j'espere pourtant ne rien repeter ici, de ce qui a été dit de l'Amour impur: j'avertis seulement, que si quelqu'un souhaitoit quelque chose davantage, sur l'un de ces sujets, il le pourra trouver dans l'autre.

Il faut de plus remarquer, que quoi que ce titre ne parle que de la Chasteté, & des différentes especes; ou parties de cette vertu, il a pourtant une plus grande étendue; puis qu'on ne peut se dispenser de parler des moyens de la conserver, des occasions de la perdre, des ennemis qui l'attaquent, & des précautions qu'il faut prendre pour s'en défendre; & quoi que la pluspart de ces choses soient des sujets separés, qu'il faudra traiter en leur lieu.

Je crois qu'il est encore nécessaire d'avertir, que quoi qu'il y ait de la différence entre Chasteté, Continence, Pudicité & Virginité, nous les confondrons, en parlant indifféremment des unes & des autres, selon que le hazard me fournira de quoi en parler: & la différence des états, qui les distingue, n'empêche pas que chacun ne puisse s'appliquer ce qui est propre du sien.

### PARAGRAPHE PREMIER.

*Differens Desseins, & Plans de Discours sur ce sujet.*

**I.** LE premier dessein qui se presente d'abord sur ce sujet, c'est de faire voir dans les deux parties d'un discours, 1°. que de toutes les vertus, la plus delicate, la plus fragile, & la plus aisée à perdre, & celle enfin qui court plus de dangers, est la Chasteté, qui n'est pres-que nulle part en assurance: 2°. que jamais cependant on n'a plus besoin de force & de courage que pour acquerir, défendre, & conserver cette vertu; & que ce ne peut être que par notre lâcheté que nous viendrons à la perdre, si nous la violons.

Premiere Partie. Il faut commencer par faire voir l'obligation étroite & indispensable, que la Loi Chrétienne impose à tout le mon-

*Tome I.*

de en general, de garder la Chasteté, propre de l'état, où la Providence l'a mis; la Chasteté conjugale dans le mariage, & la pureté virginal dans le celibat. Car cette vertu, comme l'on sçait, a des degrez differens, dont le plus parfait n'est que de conseil: mais la Continence ou la Chasteté, qui est propre de chaque état, est de précepte, & l'on ne peut violer ce précepte sans se rendre criminel devant Dieu. Or pour apporter la fidelité que nous devons à l'observation d'un précepte, & pour vaincre les difficultez que la corruption de notre nature y ressent, il faut que nous sçachions bien ce qu'il ordonne, & que pour cela la vertu sur laquelle il roule, ou à

H h h

laquelle il nous ramene en s'attachant à interdire le vice contraire, soit déterminée; que ce soit une vertu particulière, distincte des autres vertus, & le sujet propre de cette Loi-là. Cette vertu, comme nous venons de dire ici, est ce que l'on appelle plus proprement la Chasteté. Car la Continence a plus d'étenduë, & consiste à moderer les plaisirs en toute sorte de matiere, & à les tenir dans les bornes qui nous sont prescrites par la Loi de Dieu; quoi que l'usage ait confondu ce terme avec celui de Chasteté & de Pureté. Tout ceci étant donc présupposé, je dis que la Chasteté, est à la vérité une vertu noble & excellente, qui nous élève jusqu'à la condition des Anges; mais la plus fragile, & la plus delicate de toutes les vertus, à cause du penchant furieux que nous avons au plaisir, qui lui est contraire. 1°. Cette vertu est fragile de sa nature; il ne faut qu'un regard, une pensée, une parole, & la moindre liberté pour la ternir: ce qui oblige un Chrétien à une retenue continuelle, & à être toujours en garde contre les surprises de ses sens, & de tous les objets. 2°. Elle est foible & fragile, à cause de la multitude, de la force, & de l'opiniâtreté des ennemis qui l'attaquent, & qui la combattent presque sans cesse & sans relâche: de maniere qu'elle a besoin d'un secours tout particulier du Ciel pour se défendre, &c. 3°. Elle est fragile, parce que, comme parle l'Apôtre, c'est un tresor que nous portons dans des vases de terre, qui peuvent à tout moment se briser contre les écueils qui se rencontrent dans le cours de cette vie; les entretiens, les conversations, les visites, les divertissemens, qui sont autant de pièges tendus à cette vertu, & dans lesquels il est difficile qu'elle ne donne. Ajoutez à tout cela, que nous la rendons nous-mêmes plus foible, en nous rangeant du côté de ses ennemis; que nous nous exposons à mille dangers, tantôt par notre imprudence, & tantôt de gayeté de cœur, sans faire reflexion, que c'est chercher & vouloir sa perte, que s'exposer aux occasions d'être vaincus. On peut finir ce point en insistant en general sur la facilité de perdre une vertu si précieuse, & en faisant entendre que la legereté de la matiere ne nous excuse point de peché grief & mortel, dès-là que l'action est volontaire, & qu'on cherche le plaisir avec reflexion & consentement.

Seconde Partie. Jamais on n'a plus besoin de force & de courage, que pour acquerir, pour défendre & pour conserver cette vertu. C'est une consequence qui suit naturellement de la vérité que nous avons établie; & il est aisé de la prouver. Car 1°. nous avons de puissans ennemis non seulement à combattre, mais à vaincre; puisque c'est succomber sous leurs efforts que de n'être pas victorieux. 2°. Nous avons de grands obstacles à surmonter. 3°. Il nous faut entreprendre des choses extrêmement difficiles pour en venir à bout.

Premierement donc, je l'ai déjà dit, nous avons à combattre une infinité d'ennemis; mais je dis maintenant, qu'ils sont d'autant plus puissans, que les attraits, les caresses, & les plaisirs sont les armes qu'ils employent pour nous attaquer; & qu'en ce point la generosité d'un Chrétien consiste en ce qui est encore plus difficile, que de combattre ailleurs de front; je veux dire à les fuir & à les éviter.

Secondement: La force & le courage d'un Chrétien doit paroître, comme tout autre courage, à rompre les obstacles. Or le naturel & le temperament qu'il faut reprimer; nos passions qu'il faut dompter; la mollesse, le luxe, la bonne chere, à quoi il faut renoncer; les mauvaises habitudes que nous pourrions avoir contractées, qu'il faut déraciner; les attachemens qu'il faut rompre, pour conserver cette vertu & fuir ce vice; quels obstacles! que de difficultez! que d'empêchemens! que de liens! De quelle force, & de quelle resolution n'a-t-on pas besoin?

Troisièmement enfin: Si la force & le courage consiste à entreprendre les choses les plus difficiles, quand elles servent de moyens pour parvenir à la fin qu'on s'est proposée, il n'y a rien que nous ne soyons obligés d'entreprendre, tant le combat est ici rude, & nécessaire, pour la conservation de cette vertu. Que n'ont point fait les Saints? Les uns se sont éloignés de tout commerce avec les hommes, & retirés dans les solitudes, ou dans les cloîtres; les autres se sont macerés de jeûnes & d'austeritez; les autres se sont défigurés le visage, &c.

On peut montrer que tous les biens sont renfermés dans cette seule vertu, & dire d'elle ce que Salomon disoit de la Sagelle: *Venerunt mihi omnia bona pariter cum illa.*

1°. Le bien honnête; puisqu'il n'y a rien qui soit plus honorable devant Dieu & devant les hommes. L'Ecriture le témoigne; les Saints Peres disent des merveilles sur ce sujet; il n'est pas jusqu'aux Payens même, qui n'ayent admiré cette vertu, qui n'en ayent fait l'éloge, & qui n'ayent eu un singulier respect pour leurs Vierges. On peut voir les preuves de cette vérité dans le livre qu'a fait *Hieronymus Platus, De bono Statu Religiosi.*

2°. Le bien utile s'y rencontre: Quelles graces, quelles vertus, ne nous attire-t-elle point en cette vie; & quel bonheur dans l'autre?

3°. On y trouve le bien delectable, la joye & le repos de Conscience; & l'on peut dire avec Saint Augustin, qu'à mesure qu'une personne se prive des plaisirs sensuels du corps, Dieu la comble des plaisirs de l'esprit, des joyes & des consolations spirituelles: *Intrahas tu pro eis, omni voluptate dulcor.*

1°. Le prix & l'excellence de cette vertu: *Non est ponderatio continentis animæ.* Elle nous rend semblables aux Anges, elle nous approche de Dieu, elle fait l'honneur de nos corps, & la beauté de nos ames, &c.

2°. Les moyens de l'acquerir & de la conserver. La crainte & la presence de Dieu; la vigilance sur soi-même; la fuite des occasions, & des objets qui en sont les écueils.

Ce passage de Tertullien me paroît propre à faire le sujet d'un juste discours: *Hec nos commendat Domino, comedit Christo; Beata ipsa, & beatos efficiens apud quoscumque habitare dignatur.*

1°. Elle nous rend agréables aux yeux de Dieu, qui étant la pureté même, a une affection particulière pour cette vertu, & qui ne peut souffrir rien qui lui soit contraire.

2°. Elle nous donne une liaison toute particulière avec Jesus-Christ, par la ressemblance que nous avons avec cet Homme-Dieu, né d'une Vierge, & qui est le souverain modele de cette vertu.

3°. Elle fait notre bonheur en cette vie,

I I.

II;

I V.

& en l'autre, par l'exemption plus ou moins entiere, suivant que cette vertu est plus ou moins parfaite en nous, des misereres, de la servitude, & des soins de ce monde, & par l'esperance du bonheur que nous attendons dans l'autre.

V. JE trouve dans l'Ecriture que nos corps ont trois qualitez, qui nous obligent à les conserver purs & exempts des souillures de l'impureté.

1°. Ils sont appelez les membres de Jesus-Christ, & par consequent ils doivent participer à la pureté de leur Chef mystique: autrement c'est nous attirer le reproche que S. Paul fait aux personnes, qui se plongent

*I ad Corinth. 6.* dans les ordures d'une volupté infame: *Tolens ergo membrum Christi faciam membrum meretricis?*

2°. Ils sont le temple du saint Esprit; ils sont comme consacrez par le Baptême, & par les autres Sacremens; & nous ne devons pas avoir moins de respect pour eux que pour les Temples materiels.

3°. Ils sont unis au corps pur & virginal de Jesus-Christ réellement présent dans le Sacrement de l'Autel; d'où vient que quelques Saints Peres nous appellent, *Concorporei Christi*. Dans quelle pureté donc ne devons-nous point conserver nos corps, qui ont l'avantage d'être ainsi unis à celui du Sauveur du monde?

V I. 1°. Si la chasteté a ses peines, ses difficultez, & ses croix, elle a aussi ses douceurs, ses joyes, ses consolations, & ses plaisirs.

2°. Si elle a ses ennemis qui la combattent, & qui lui déclarent une guerre opiniâtre; elle a aussi ses secours, ses partisans, de puissans moyens de se défendre, & même de remporter mille avantages sur ses ennemis, & de cueillir les fruits les plus heureux de ses victoires.

3°. Si elle est sterile selon la chair, elle est féconde selon l'esprit en mille bonnes œuvres.

VII. PUISQUE la chasteté est une vertu, elle doit, comme toutes les autres vertus, avoir premierement son siège dans la volonté qui est la partie supérieure de l'ame; & ensuite établir sa résidence encore dans le corps, par le moyen duquel on en pratique les actes extérieurs.

1°. Entant qu'elle est dans l'esprit & dans la volonté, elle consiste en ce qu'un homme est maître de ses pensées, de ses desirs; & est fidele & prompt à rejeter les sales idées, que les objets extérieurs ont pu faire naître.

2°. Entant qu'elle est dans le corps, elle consiste en ce qu'on est maître de ses yeux, de ses oreilles, & de tous les autres sens, qui peuvent exciter des pensées, ou des mouvemens contraires à cette vertu.

VIII. LE précepte de la continence ou de la chasteté comprend deux choses: la première, de s'abstenir des plaisirs défendus: la secon-

da, d'éloigner de sa personne toutes les apparences qui peuvent donner quelque soupçon d'incontinence, ou préjudicier à l'innocence d'autrui, par le mauvais exemple qu'on lui peut donner par là.

1°. IL y a des personnes qui ne connoissent pas le prix de cette vertu; & à ceux-là, il leur en faut faire voir le merite, l'excellence, & les avantages.

2°. Il y en a d'autres qui ne savent pas à quoi elle nous engage, & qui lui donnent des bornes trop étroites; & il leur faut montrer jusqu'où, & à quoi s'étend le précepte qui nous en est fait.

3°. Il y en a qui manquent de courage, pour observer ce précepte dans toute sa rigueur; & il les faut exciter par la vûe du bonheur, & des recompenses que cette vertu leur attirera.

COMME les Saints Peres appellent souvent les Vierges, des Anges, & que c'est l'éloge le plus ordinaire qu'ils leur donnent; on peut appliquer aux Vierges, & aux personnes pures, les deux offices que l'Ecriture attribue aux Anges.

Le premier, d'être toujours devant Dieu, de le louer, & de ne perdre jamais sa présence de vûe.

Le second, d'assister les hommes, de leur inspirer de saintes pensées, & de les détourner du mal. De même les personnes pures & les Vierges, qui sont les Anges de la terre, sont plus propres à converser avec Dieu, & ensuite à aider les hommes par leur exemple, & à les attirer au service de Dieu par un extérieur modeste & composé.

1°. LE précepte que Dieu nous fait de garder la continence propre de notre état, n'est point au-dessus de nos forces, quelque prétexte que nous alleguions, tiré, soit de notre foiblesse, soit des engagements que nous avons contractez, ou des occasions, où nos emplois, & notre condition nous exposent.

2°. Il étoit de l'intérêt de Dieu, & du nôtre propre, que Dieu fit un précepte si contraire à nos inclinations, puisqu'autrement le monde eût été rempli de desordres & de malheurs.

PAR le moyen de la pureté, & par la volonté constante de la garder, nous remedions aux playes, que nous a faites le peché originel.

1°. A la concupiscence, que nous reprisons par ce moyen, & dont nous arrêtons les déreglemens.

2°. Aux passions qui se soulevent dans l'appetit contre la raison; dont la plus forte, & la plus intraitable, est celle du plaisir sensuel, qui fait en nous tant de ravages.

3°. A la foiblesse, & à l'inconstance de notre volonté; particulièrement lorsque nous nous engageons par vœu à garder cette vertu dans la plus haute perfection que nous pouvons.

PARAGRAPHE SECOND.

Les sources, où l'on peut trouver de quoi remplir ces Desseins, & les Auteurs qui en traitent.

Les Saints Peres. S. Aint Augustin a fait un livre entier, *De sancta Virginitate*, où il ne laisse rien à dire sur cette matiere.

Le même, a encore composé un livre, *De Honestate Mulierum*, où il montre comme il faut fuir les occasions où la pureté court risque de périr.

Tome I.

Le même, au l. i. de *Nuptiis c. 4.* montre que les Payens n'ont point eu une véritable idée de la Chasteté, & n'ont point eu proprement cette excellente vertu.

Le même, l. i. de *Civ. c. 18.* montre que cette vertu, comme toutes les autres, est dans l'esprit.

Hhh 2

Le même, au Sermon 249. de *Tempore*; a fait l'éloge, & rapporté les utilitez merveilleuses de cette vertu; & en a encore parlé aux Sermons 16. 244. & 250. & de la Chasteté conjugale, au Sermon 243.

Le même, au livre sixième de ses Confessions, dit plusieurs belles choses touchant cette vertu.

Saint Cyprien a fait un livre; *De bono Discipline & Pudicit.* où tout ce qu'il dit sur ce sujet est digne d'être remarqué.

Saint Ambroise a fait un livre des Veuves. Le même, *Epist. ad Siricum Papam*, montre combien la virginité est préférable au mariage.

Le même, l. 1. de *Officiis*, parle de la modestie, & de la pudeur qui doit toujours accompagner la Chasteté.

Le même, l. 1. de *Pœnit.* c. 13. enseigne ce qu'il faut faire pour conserver cette vertu.

Le même enfin, a fait trois livres sur ce sujet.

Saint Jérôme, l. 1. in *Jovinianum*, parle du bonheur & des avantages des Vierges, & rapporte les exemples des personnes, qui se sont signalées en cette vertu dans le Paganisme même.

Le même, dans l'Épître à Nepotien, donne de beaux préceptes pour conserver cette vertu. Il traite le même sujet dans l'Épître quatrième qui est écrite *ad Rusticum Monachum*, & dans l'Épître 47. où il parle de *vitando suspecto contubernio*.

Le même, in *Regula Monachorum*, ad *Paulam & Eustochium*. Il leur montre qu'elles doivent éviter les fréquens entretiens, & toute sorte de familiarité avec les hommes.

Tertullien, dans les livres *Ad Uxorem de Pudicitia*, & de *Cultu Mulierum*, a aussi de bonnes choses sur ce sujet.

Saint Athanase a fait un livre, de *Virginitate*. Saint Damase, Saint Gregoire de Nazianze, Saint Gregoire de Nyffe, Saint Fulgence, S. Zenon de Verone, ont composé des Livres & des Traitez sur ce sujet.

Saint Jérôme, outre ce que nous avons marqué, a écrit deux longues Epîtres, l'une *ad Salvinam*, & l'autre *ad Furiam*; & il appelle lui-même ces deux Epîtres, deux petits livres.

Saint Chrysostome, qui a aussi fait un livre de *Virginitate*, au chap. 75. montre comme les Vierges sont exemptes de mille soins, dont les femmes mariées sont toutes occupées; & comme elles peuvent plus facilement vaquer au service de Dieu: & compare ensuite la vie des Vierges à celle des Anges.

Le même, a fait un Sermon, de *Continentia Joseph*, où il fait de belles reflexions sur la vertu de ce saint Patriarche; & dans l'Homélie 44. in *Genesim*, retouche encore ce même exemple, & le donne pour un modele de Chasteté.

Saint Basile, *lib. Constit. Monast.* c. 4. montre que pour garder parfaitement la Chasteté, il ne faut pas seulement rejeter les mauvaises pensées, mais encore éviter tout ce qui les peut faire naître.

Le même, dans un livre qu'il a aussi fait

*De vera Virginitate*, montre que les Vierges doivent encore avoir plus de soin de la pureté de leurs âmes, que de celle de leurs corps.

Cassien, *Collat.* 12. cap. 4. & 7. parle des differens degrez de la Chasteté.

Alcimus Avitus, dans ses ouvrages, dit plusieurs choses à la louange de cette vertu.

Trithemius, l. 1. *Homil.* 21. *ad Monach.* montre quelle doit être la véritable Chasteté.

Saint Bernard, *Serm.* 23. & 58. *ad Sororem*, montre combien l'impureté est à craindre, & le soin qu'on doit avoir de conserver la Chasteté.

Le même, *Homil.* 4. *super Missus est*, parle de la prudence que doivent avoir les Vierges.

Les Maîtres de la vie spirituelle ont en ce point suivi les Saints Peres; il n'y en a presque point qui n'ayent parlé de la Chasteté, & des moyens de conserver cette precieuse vertu. Voici ceux dont on peut tirer plus de secours pour la Chaire.

Le Pere Louïs de Grenade, dans la Guide des Pêcheurs. Traité 2. chap. 6.

Le Pere Louïs du Pont. Tome 3. Traité 2. chap. 4. & Traité 6. chap. 9.

Le Pere Alphonse Rodriguez. Troisième Partie, Traité quatrième.

Hieronymus Platus, dans les trois parties du livre, *De bono Status Religiosi*.

Antonius Gaudier, *De natura & causis perfectionis.* Part. 4. c. 15.

Jacobus Alvares. Tom. 2. l. 5. part. 2.

Franciscus Arias. Tom. 3. de *Imitatione Christi*.

Nicolaus Lancicus. *Opusc.* 2. cap. 7. & *Opusc.* 4. cap. 14.

Baldezanus. *In Stimulo virtutum.* l. 2. c. 1. 2. 3. 7. 8. & 9.

Petrus Sanchez. *in Regno Dei.* Part. 5. c. 8.

Lucas Pinelli. Tome 3. Traité 3.

Bernardinus Rosignolius. l. 4. de *Disc. Christi.* c. 35.

Drexelius; *in Niceta*; & *in Rosis.* Part. 1. c. 9.

Petrus Canisius, *in Opere Catech.* qu. 4.

P. Caussin, dans la Cour Sainte, l. 3. sect. 24. où il parle de la pratique de la Chasteté.

P. Dozenne, dans la Morale de Jesus-Christ.

Monsieur l'Abbé Fenelon, dans un traité qui a pour titre, *Instruction Chrétienne pour l'Education des Filles.*

Mathias Faber, *in Auct. In festo sancta Cathar. Them.* 1.

Monsieur Lambert, dans les discours sur la vie Ecclesiastique. 14. discours, sur la Chasteté.

Peraldus, Tom. 2. a plusieurs Chapitres sur ce sujet. Dans l'un, qui est le 11. du livre, il parle de la continence des Vierges; dans le 12. de celle des Veuves; dans le 13. de celle des Ecclesiastiques; dans le 14. de celle des personnes mariées.

Bufée, *in Viridario*, T'itul. *Castitas*, en a aussi plusieurs Chapitres.

Raynerius de Pisis, *in Panth. V. Continentia.*

Lobertius. } Verbo *Castitas*.

Labata. }  
Summa Prædicantium. }

Livres spirituels, & autres.

Les Prédicateurs recueils, ou des Lieux Communs sur ce sujet.

Ceux qui ont fait des Recueils, ou des Lieux Communs sur ce sujet.

### PARAGRAPHE TROISIEME.

Passages, exemples, & applications de l'Écriture sur ce sujet.

**P**Epigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de Virgine. Job. 31.

**J**'Ai fait un accord avec mes yeux, pour ne penser pas seulement à une Vierge.

*Scivi quoniam aliter non possem esse continentis, nisi Deus det. Sapient. 8.*  
*Inconquinata, qua nescivit torum in delicto, habebit fructum in respectione animarum sanctarum. Sapient. 3.*

*O quam pulchra est casta generatio cum claritate; immortalis est enim memoria illius; quoniam apud Deum nota est, & apud homines. Sap. 4.*

*Qui diligit cordis munditiam, habebit amicum Regem. Proverb. 22.*

*Incorruptio facit esse proximum Deo. Sapient. 6.*

*Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore illius. Eccli. 9.*

*Averte faciem tuam a muliere compta, & ne circumspicias speciem alienam. Ibidem.*

*Propter speciem mulieris multi perierunt; & ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit. Ibidem.*

*Ne respicias in mulieris speciem, & ne concupiscas mulierem in specie. Eccli. 25.*

*Omnis ponderatio non est digna continentis anime. Ibid. c. 26.*

*Confortatum est cor tuum, eo quod castitatem amaveris, & post virum tuum alterum nescieris; ideo eris benedicta in eternum. Judith. 15.*

*Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. Matth. 5.*

*In Resurrectione neque nubent, neque nubentur, sed erunt sicut Angeli Dei in celo. Matth. 22.*

*Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est à Patre meo. Matth. 19.*

*Dico autem non nuptis & viduis, bonum est illis si sic permaneant, sicut & ego. 1. ad Corinth. c. 7.*

*Mulier inupta & virgo, cogitat qua Domini sunt, ut sit sancta corpore & spiritu, & quomodo placeat Deo. Ibidem.*

*Qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit; & qui non jungit, melius facit. Ibidem.*

*Beatorum autem erit (vidua) si sic permanerit secundum meum consilium. Ibidem.*

*Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus. 2. ad Corinth. 4.*

*Fornicatio, & omnis immunditia nec nominetur in vobis. Ad Ephes. 5.*

*Hac est voluntas Dei sanctificatio vestra, ut abstinatis vos à fornicatione, & sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione & honore. 1. ad Thessal. c. 4.*

*De virginibus præceptum Domini non habeo, consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus à Domino ut sum fidelis. 1. ad Corinth. 7.*

*Teipsum castum custodi. 1. ad Timoth. 5.*

*Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati; virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocumque ierit. Apocal. 14.*

Je sçavois que je ne pouvois avoir la continence, si Dieu ne me la donnoit.

Celle qui n'a rien qui la souille, & qui a conservé sa couche pure & sans tache, recevra la récompense lorsque Dieu regardera favorablement les ames saintes.

O combien est belle la race chaste; lorsqu'elle est jointe avec l'éclat de la vertu! Sa memoire est immortelle; & elle est en honneur devant Dieu, & devant les hommes.

Celui qui aime la pureté du cœur, aura le Roi pour ami.

La parfaite pureté fait que l'homme est proche de Dieu.

N'arrêtez point vos regards sur une fille, de peur que sa beauté ne vous devienne un sujet de chute.

Détournez vos yeux d'une femme parée, & ne regardez point curieusement une beauté étrangere.

Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme; & la passion s'allume comme un feu en la regardant.

Ne considerez point la beauté d'une femme, & ne la desirez point parce qu'elle est agréable.

Tout le prix de l'or n'est rien au prix d'une ame vraiment chaste.

Vous avez agi avec courage, & votre cœur s'est affermi, parce que vous avez aimé la Chasteté, & qu'après avoir perdu votre mari, vous n'avez point voulu en épouser d'autre. C'est pour cela que vous serez benie éternellement.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

Après la Resurrection, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les Anges de Dieu dans le Ciel.

Tous ne sont pas capables de cette resolution, mais ceux à qui mon Pere a fait cette grace.

Pour ce qui est de ceux qui ne sont point mariez, & des veuves, je leur declare qu'il est bon de demeurer en cet état, comme j'y demeure moi-même.

Une femme qui n'est point mariée, & une Vierge, s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps & d'esprit; & des moyens de plaire à Dieu.

Celui qui marie sa fille fait bien; mais celui qui ne la marie point fait encore mieux.

Celle qui est veuve, fera encore plus heureuse si elle demeure en cet état, comme je lui conseille.

Nous portons ce tresor dans des vases de terre & fragiles.

Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous, ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit.

La volonté de Dieu est que vous soyez saints & purs, que vous vous absteniez de la fornication, & que chacun de vous sçache posséder le vase de son corps, saintement & honnêtement.

Quant aux Vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur; mais c'est le conseil que je donne, comme étant fidele Ministre du Seigneur, par la misericorde qu'il m'a faite.

Conservez-vous pur & chaste.

Ce sont ceux-là qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau par tout où il va.

Exemples tirez de l'Ancien Testament.

L'exemple de l'Ancien Joseph.

OU trouvera-t-on un exemple plus illustre d'une chasteré à l'épreuve des plus pressantes sollicitations, que celle de l'ancien Joseph, dont les saints Peres semblent avoir fait l'éloge à l'envi? On sçait par qui, & de quelle maniere il fut sollicité au crime, dans

la fleur & dans la vigueur de son âge; dans une loi, où le seul précepte de la nature étoit la regle de sa conduite. Il n'ignoroit pas qu'il avoit tout à craindre d'une femme, qui ne manqueroit pas de changer son amour en fureur, pour venger le refus d'un esclave, sur

la vie duquel elle avoit tout pouvoir. D'ailleurs, il est à croire qu'elle n'oublia ni caresses, ni menaces, ni promesses pour l'obliger de descendre à sa honteuse passion. Mais les résistances de ce fidele Esclave; ne firent que l'irriter davantage. Il eut beau lui représenter que la fidelité qu'il devoit à un Maître, qui lui avoit confié & comme abandonné à ses soins tout ce qui étoit dans sa maison, ne lui permettoit pas de lui faire un outrage si sensible. Cette infidelle, au lieu de rentrer dans son devoir, boucha ses oreilles à de si sages remontrances, & ferma les yeux à toutes les considerations, pour n'écouter que son aveugle passion; de sorte que le poursuivant avec la dernière effronterie, le saint jeune homme, pour s'échaper de ses mains, laissa son manteau; de crainte, comme dit Saint Gregoire de Nyssé, que le venin contagieux que cette impudique pouvoit avoir laissé sur ses habits, en les touchant, ne se répandît jusques sur son cœur.

L'exemple  
du saint  
homme  
Job.

Job. c. 31.

La continence du saint homme Job n'a pas été à la vérité exposée à de si dangereuses épreuves; mais la fidele vigilance qu'il apportoit à la garde de ses yeux; de peur qu'ils ne séduisissent son cœur; marque assez le soin qu'il avoit de la pureté, & l'estime qu'il en faisoit: *Pepigi sedus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine.* Il avoit fait une convention secreete avec ses yeux, de ne leur laisser jamais la liberté de s'arrêter sur aucune femme ou fille; convention qu'il garda exactement, même dans l'état pitoyable où il se vit réduit, comme remarquent les Interpretes. Sur quoi l'on peut faire cette reflexion, qu'il faut que la vue d'une femme soit bien contagieuse; puisqu'un homme, qui a le corps presque tout pourri, l'esprit accablé de tristesse, & soutenu d'une protection particulière de Dieu, a crû qu'il ne pouvoit se mettre en sûreté, qu'en obligeant ses yeux; par un pacte exprés; de ne jeter jamais un regard sur aucune fille!

L'exemple  
de Susanne.

L'exemple de Susanne est encore plus admirable; puisqu'elle aima mieux s'exposer au danger d'une mort honteuse & cruelle; que de ternir la gloire de sa Chasteté, par un crime secret, & qui n'eût été connu que de Dieu. Mais ce fut cette pensée même qu'il seroit vû de Dieu, dont elle se servit pour se fortifier contre l'impudence de deux infames vieillards, qui avoient épié le temps & l'occasion de la surprendre seule, & sans témoins. L'histoire en est connue; mais voici les reflexions que nous pouvons faire en la repassant. La premiere, est sur l'aveuglement ou l'impureté conduisoit ces personnes venerables pour leur âge, & considerables pour le rang qu'ils tenoient parmi ceux de leur nation, dont ils étoient établis les Juges. Ces personnes donc, de ce caractère, ayant conçu une honteuse passion pour cette chaste femme; n'eurent point de honte de s'entre-découvrir le détestable dessein pour lequel ils étoient venus, de délibérer des moyens de l'exécuter; & comme remarque l'Ecriture, ils détournèrent

les yeux pour ne point voir le ciel, afin d'éloigner la pensée de tout ce qui pouvoit leur donner de l'horreur du crime qu'ils meditoient: en sorte que s'étant approchez du lieu où étoit Susanne, qui rougit de l'état où elle se voyoit, & de leur insolence, ils ne lui celerent point leur dessein; & pour l'y faire descendre, ils la menacerent que si elle ne s'y rendoit, ils étoient résolus de l'accuser, & de témoigner publiquement, qu'ils l'avoient surprise avec un jeune homme en cet état. Voyez à quel excès les porta cette aveugle passion, que ni leur âge, ni leur rang, ni la crainte d'un Dieu vengeur, ne fut pas capable d'arrêter. Mais faites aussi reflexion sur la constance heroïque de la chaste Susanne, qui ne délibéra pas un moment entre la perte de sa vie; & celle de sa pureté; mais ayant la crainte de Dieu fortement imprimée dans le cœur, jeta des cris qu'elle sçavoit qui lui couteroient la vie; mais qui firent voir à ces vieillards est ontiez qu'ils n'avoient rien à espérer, puisqu'elle étoit résolue de souffrir plutôt une mort & une confusion publique, que de commettre un crime secret. Le reste de l'histoire ne sert qu'à faire voir la protection de Dieu sur les innocens, & particulièrement sur les personnes chastes.

L'exemple de Judith sur cette matiere est trop celebre pour être ômis; mais comme il est plus admirable qu'imitable, la reflexion qu'on en peut tirer pour la Morale de la Chair, est celle que l'Ecriture fait elle-même: *Confortatum est cor tuum, eo quod castitatem amaveris. . . Ideo benedicta eris in eternum.* Sçavoir que Dieu se sert ordinairement des personnes chastes dans les plus grandes entreprises pour sa gloire: *Confortatum est cor tuum.* La raison est, qu'étant plus détachés des soins de la terre, & dégagés de la chair & du sang, & ensuite plus attachés à Dieu, ils sont plus propres aux grandes actions: & nous apprenons par les histoires de tous les siècles, que Dieu s'en est ordinairement servi pour les emplois, & pour les actions les plus considerables. Mais la vie pure & retirée dont cette illustre Heroïne fit profession durant tout le temps de son veuvage, quoi qu'elle eût toutes les qualitez, qui la pouvoient faire considerer & rechercher dans le monde, peut servir de modele à toutes les veuves Chrétiennes, dans leur conduite, & dans la maniere de vie qu'elles doivent tenir.

Quoi que la virginité n'ait pas été si fort en usage dans l'ancien Testament; & que même elle fut une espece d'opprobre, parce qu'elle ôroit aux hommes l'esperance d'entrer dans l'alliance du Messie, qui devoit naître de la race d'Abraham; on ne laisse pas cependant d'y en trouver des exemples, puis qu'Elie, Jeremie, Daniel & quelques autres Prophetes l'ont constamment gardée; & c'est pour cela, comme remarque Saint Ambroise, que Dieu s'est communiqué à eux si particulièrement, qu'il s'en est servi pour les plus importantes commissions, & qu'il leur a fait des graces, & des faveurs speciales.

#### Exemples tirez du Nouveau Testament.

L'exemple  
de la sainte  
Vierge.

Le plus achevé qui ait jamais paru dans une pure créature, c'est la glorieuse Mere de Dieu, la Vierge par excellence, qui a surpassé les Anges mêmes. C'est elle qui a la premiere levé l'étendard de la Virginité, par le vœu

qu'elle en a fait toute la premiere, comme l'on peut juger des paroles qu'elle dit à l'Ange, qui lui porta la nouvelle qu'elle concevroit le Verbe Eternel dans son sein: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?* De sorte que l'état de la pureté virginal a tiré de la son ori-

gine, & a, pour ainsi dire, été conçu dans le même sein, dans lequel le Fils de Dieu, qui est la pureté même, & l'éclat de la lumière éternelle, s'est incarné. Aussi est-ce le langage des saints Peres, que si un Dieu avoit à naître parmi les hommes, ce devoit être d'une Vierge; & si une Vierge devoit enfanter, ce devoit être un Homme-Dieu.

Autres exemples. Pour ne pas rappeler ici tous les éloges éclatans que les saints Peres ont donnez à la bienheureuse Vierge, & dont les Chaires Evangéliques ont retenti tant de fois, parcourons seulement les autres exemples que la nouvelle Loi nous fournit. Combien dût être chaste celui que Dieu destina pour Epoux à Marie, afin d'être le gardien, & le défenseur de sa pureté? quel parfait rapport ne devoit point se trouver entre ces deux personnes, que Dieu avoit choisies & destinées, l'une pour être sa mere, & l'autre pour mettre à couvert l'honneur de cette mere, par la qualité d'époux qu'il a portée, & pour servir d'ombre au Saint Esprit, dans la Conception du Verbe Incarné!

L'exemple des deux saints Jean, &c. Tous ceux qui ont eu un rapport plus particulier à Jesus-Christ, ont aussi particulièrement excellé en cette vertu, comme Saint

Jean-Baptiste, son glorieux Précurseur, & Saint Jean l'Evangéliste, son Disciple bien-aimé, qu'il a ensuite choisi pour tenir lieu de fils à la bienheureuse Vierge, qu'il lui a recommandée à la mort. Que si les Apôtres, qui l'ont suivi, & qui ont annoncé son Evangile, n'ont pas tous été vierges, dans un temps auquel cette vertu n'étoit pas encore en vogue, & en credit, ils ont tous été chastes dès que le Fils de Dieu les a appellez à l'Apostolat; & Saint Paul appelé l'Apôtre par excellence, non content de porter tout le monde à la charité propre de l'état de chacun, souhaitoit encore que tous fussent comme lui, & lui ressemblassent en ce point, en renonçant au mariage; & quoi qu'il s'est contenté de conseiller cet état, comme avoit fait le Fils de Dieu même: *De virginibus preceptum Domini non habeo; consilium autem do.* Mais sans nous mettre en peine d'en chercher d'autres exemples, c'est assez de dire, avec Saint Augustin & Saint Ambroise, que l'Evangile n'a pas plutôt été publié, que le monde a été peuplé de Vierges; & qu'une infinité de personnes ont donné leur vie pour la défense de cette vertu, qui étoit réservée au Christianisme, par préférence à l'ancienne Loi.

1. ad Cor. 7.

Applications de quelques passages de l'Écriture à ce sujet.

Les personnes chastes sont semblables aux Anges. *Venerunt duo Angeli Sodomam vespere, &c.* Genes. c. 19. Ceux qui s'enfuirent de Sodome, eurent un Ange pour guide, afin de montrer qu'il faut une vertu angelique pour fuir le plaisir sensuel; & que plus on s'éloigne de ce plaisir, plus on approche de la condition des Intelligences: car la chasteté, selon la parole de Jesus-Christ, est proprement la vertu des Anges de Dieu: *Neque nubent, neque nubentur, sed erunt sicut Angeli Dei.* Or qui peut s'éloigner davantage de cette sorte de volupté, que celui, qui par un vœu perpétuel, s'en est volontairement retranché tout le pouvoir.

Matt. 22. *Respondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo.* 2. ad Corinth. 11. A la vérité, la virginité du corps n'est pas de précepte; mais la Chasteté nécessaire à tous les Chrétiens, est une espece de virginité, qui rend leurs ames dignes d'être les épouses de Jesus-Christ. Car tous les fideles ont contracté un mariage spirituel avec le Sauveur, selon ces paroles de S. Paul: *Respondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo.* Toutes les ames justes forment l'Eglise, cette Epouse, Vierge de Jesus-Christ: ainsi il y a une virginité spirituelle attachée à l'état du Chrétien. C'est pour cela que la parabole des Vierges folles, & des Vierges prudentes les réduit au nombre de cinq, dans lequel l'université des Fideles est mystérieusement renfermée, dit Saint Augustin; parce que les cinq sens du corps humains doivent être vierges. De là vient encore que Dieu dit, que l'ame qui se separe de lui, pour s'attacher au monde, est une ame adultère, qui viole la foi jurée à son époux légitime.

Les personnes chastes sont les épouses du Fils de Dieu. *Tota pulchra es, amica mea.* Cant. 4. L'Epouse celeste dans les Cantiques, nomme son Epouse deux fois belle; pour nous marquer qu'elle doit avoir une double beauté, & qu'il faut qu'elle n'ait pas moins de pureté dans son ame, que de chasteté dans son corps: *Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es!* Il n'y a gueres d'apparence que Jesus-Christ n'exigeât de ceux à qui il s'unît étroitement, que

Le Fils de Dieu exige des Chrétiens la pureté du corps & de l'ame. *Idem.*

la seule Chasteté du corps, ou celle de l'ame par rapport aux déreglemens extérieurs; & non pas une Chasteté parfaite, c'est-à-dire, une intégrité qui bannit tout ce qui est contraire à cette vertu.

*Eripe me de luto.* Psalm. 68. Que peut-on dire de plus grand, & de plus illustre à la gloire de cette vertu, que de lui attribuer le pouvoir de nous faire sortir de la boue, qui est l'origine de notre nature, afin de nous élever jusqu'à la condition des Anges, & à la ressemblance avec Dieu même? Car c'est cette vertu, qui spiritualise en quelque maniere le corps, qui nous dégage des soins de la terre, qui nous rend propres à contempler les veritez celestes, & qui nous retire en effet comme de la boue, en nous éloignant des plaisirs des sens, & des voluptez grossieres, qui abrutissent l'esprit, & qui rendent l'homme semblable aux bêtes.

La pureté nous élève au-dessus de notre nature.

*Scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det. . . adi Dominum, & deprecatus sum illum. . . Da mihi seditionem tuarum assuetudinem.* Sap. 8. & 9. N'est-ce pas une chose surprenante, que Salomon voulant impetrer de Dieu la Chasteté, qu'il avoué être un don & un présent du Ciel, lui demande cependant la sagesse; comme nous voyons dans la priere qu'il adresse à Dieu, pour obtenir cette insigne faveur? n'est-ce point que vivre dans la continence, avoir fait un si heureux choix, c'est une marque & un effet d'une grande sagesse? ou plutôt, que pour conserver cette vertu, on a besoin d'une sagesse extraordinaire; parce qu'il faut une grande circonspection dans toutes les démarches; une vigilance exacte & continue sur tous les sens, sur toutes ses paroles, sur tous les mouvemens de son cœur, pour prévoir les occasions; & les dangers de la perdre, & savoir comme on doit résister à tant d'ennemis, qui attaquent une vertu d'ailleurs si delicate, & si fragile?

C'est le comble de la sagesse, de se conserver chaste, & exempt de toute faiblesse.

Je tremble, quand je pense à l'avis que S. Paul donne à son Disciple Timothée: *Teipsum castum custodi.* 1. ad Timoth. 5. C'étoit

L'avis que saint Paul donne à





un homme d'une vie tres-austere ; un homme consumé de travaux & de mortifications. S'étant condamné à un jeûne perpetuel, & l'observant, il avoit besoin d'user d'un peu de vin, pour se remettre d'une extrême foiblesse, où l'avoient réduit ses austerez & ses fatigues. Saint Paul le lui permit ; mais du reste, il l'avertit de travailler avec plus de soin que jamais à se conserver dans une pureté

parfaite de l'ame & du corps, comme s'il y eût eu pour lui du péril à prendre un si foible soulagement: *Teipsum castum custodi.* Voilà, dis-je, ce qui me fait trembler, quand je suis d'ailleurs témoin de cet amour de nous-mêmes, de cette mollesse qui vous fait tant rechercher vos aïles & vos commoditez, tant flater votre corps, & satisfaire vos appetits.

### PARAGRAPHE QUATRIÈME.

*Passages & Pensées des Saints Peres sur ce sujet.*

**P**udicitia est honor corporum, ornamentum morum, vinculum pudoris, fons castitatis, pax domus, concordia caput. Cyprian. de bono Discipuli. & Pudicit.

*Beata ipsa & beatus efficiens, apud quoscumque habitare dignatur. Idem, ibidem.*

*Virgines, illustrior portio gregis Christi. Idem.*

*Dei imago (Virginitas) respondens ad sanctimoniam Domini. Idem.*

*Adversus carnem obstinata certatio. Idem lib. de veland. Virg.*

*Virgo, non esse tantum, sed intelligi debet & credi; ut nemo, dum virginem viderit, dubitet an virgo sit. Idem.*

*Lubrica spes est, qua inter fomenta peccati, salvari se sperat; incerta victoria est, inter arma hostilia pugnare. Idem, de sing. Cleric.*

*Vera & pura virginitas nihil magis timet quam seipsum; etiam feminarum oculos pati non vult, alios ipsa oculos habet; confugit ad velamen capitis quasi ad galeam, quasi ad clypeum, qui bonum suum protegat adversus idus tentationum, adversus jacula scandalorum. Tertull. lib. de veland. Virg.*

*Circumduc vallum verecundia (velum;) mirum sexui tuo strue, qui nec tuos emittat oculos, nec admittat alienos. Idem, ibidem.*

*Cum omnes templam sinus Dei, illato in nos & consecrato Spiritu sancto, ejus templi edita & antistes pudicitia est; qua nihil immundum & prophanum inferri sinat. Idem, l. de cult. foem. c. 1.*

*Ad Leonem damnando christianam (Virginem) potius quam ad leonem, confessi estis labem pudicitiae apud nos atrocioris omni pena & omni morte reputari. Idem, in Apol.*

*Pudicitia Christiana satis non est esse purum & videri; tanta enim debet esse plenitudo ejus, ut emanet ab anima ad habitum, & eructet à conscientia in superficiem. Idem, l. 2. de cult. foemin.*

*Virginem magis laudando, quam vituperando confundas. Idem, l. de veland. Virg. Ubi Deus, ibi puritas. Idem, de cult. foem.*

*Fumambuli castitatis. (ita appellat eos qui se periculo amittendae castitatis exponunt.) Idem, lib. de pudicit.*

*Facilius est pro castitate quam cum castitate mori. Idem.*

*Alterius suspitione violatur. Idem de cult. foemin.*

**L**A Pudicité fait l'honneur de nos corps, la gloire & l'ornement des bonnes mœurs, le lien de la pudeur & de l'honnêteté, la source de toute pureté; elle met la paix dans une famille, & est le principe de la concorde & de l'union qui y regne.

La Chasteté est heureuse, & fait le bonheur de ceux en qui elle fait sa demeure.

Les Vierges sont la plus illustre portion du troupeau de Jesus-Christ.

L'image vivante de Dieu, qui répond avec proportion à la sainteté de son être.

La Chasteté est un combat opiniâtre contre la concupiscence, & la rebellion de notre chair.

Une véritable Vierge ne doit pas se contenter de l'être; mais elle doit avoir soin qu'on la juge, & qu'on la croye telle; en sorte qu'à la voir seulement, on ne puisse douter qu'elle ne soit vierge.

C'est une esperance bien fragile & bien trompeuse, d'esperer d'être en sûreté parmi les attrait, & les amorces du peché; & la victoire est bien incertaine, de combattre, attaqué de toutes parts par les armes de ses ennemis.

La véritable pureté dans une vierge consacrée au Seigneur, n'a rien plus à craindre qu'elle-même; elle ne peut même souffrir la vue des perionnes du même sexe qui ont pris d'autres engagements, & elle a d'autres yeux qu'elles. Elle se couvre du voile de la tête, comme d'un casque, & elle s'en fert comme d'un bouclier, pour défendre le bien qu'elle possède, contre les attaques des tentations, & contre les traits de ceux qui en pourroient prendre occasion de scandale.

Faites de votre voile comme un rempart, & une forte muraille à la foiblesse de votre sexe, pour vous empêcher de voir, & d'être vûë vous-même.

Comme nous sommes tous autant de temples de Dieu même, par l'infusion, & la consecration du saint Esprit; c'est la pureté qui est la gardienne de ce temple, & qui y préside; afin de n'y laisser entrer rien de souillé & de prophane.

Vous autres Payens, en condamnant une Vierge Chrétienne à d'infames débauches, vous declarez par là, que la perte de la pudeur est parmi nous autres Chrétiens, le plus grand de tous les supplices, & plus cruel que la mort même.

Ce n'est pas assez pour une chasteté chrétienne, de paroître exempte de souillure, & de l'être effectivement; la plenitude de cette vertu doit être telle, qu'elle passe de l'esprit jusques sur les vêtements, & de la conscience jusqu'au dehors.

On fait plus de confusion à une Vierge par les louanges qu'on lui donne, qu'en la blâmant.

Par tout où Dieu se trouve, la pureté s'y rencontre necessairement.

Ceux qui s'exposent aux occasions du peché sont comme ceux qui dansent sur la corde, toujours en danger de tomber à chaque pas.

Il est plus aisé de mourir une fois pour la Chasteté, que de conserver cette vertu jusqu'à la mort.

La Chasteté semble ternie, par le soupçon qu'on peut avoir de la conduite d'une perionne

*Pudicitia*

*Pudicitia sollicita non est cui placeat, nisi sibi: pudicitia nihil ornamentorum querit; decus suum ipsa est. Idem, l. de Pudicit.*

*Hæc (Pudicitia) nos commendat Domino, conneclit Christo, beata ipsa, & beatos efficiens. Idem, ibidem.*

*Quod continentia genus (nempe virginitas) quasi fastigium est, omniumque consummatio virtutum; ad quam si quis emitti atque eluctari poterit, hunc servum Dominus, hunc discipulum magister agnoscat: hic terram triumphabit, hic erit consimilis Deo. Lactantius, lib. 6. c. 23.*

*Plerique (inter primos Christianos) in violati corporis virginitate perpetua fruuntur potius, quam gloriantur. Minutius Felix in Octav.*

*Mulier nupta, est Christi ex parte; at virgo, tota Christi sit: illa se totam alligat mundo, hæc autem nullo modo se ei accommodat; quod est pars quadam in nupta, est totum in virgine. Greg. Nazianz.*

*O virginitas! corona que nunquam marcescit, sacrarium Spiritus sancti, gemma pretiosissima, a paucis inventa! S. Athanas. l. de Virg.*

*Quis negat hanc vitam fluxisse de celo, quam non facile invenimus in terris, nisi postquam Deus in hæc terreni corporis membra descendit? Ambros. lib. 1. de virginit.*

*Cassitas Angelos facit, qui eam servavit, Angelus est. Idem.*

*Quanta est virginitatis gratia, que meruit à Christo eligi ut esset corporale Dei templum, in quo corporaliter habitaret plenitudo divinitatis! Idem, lib. de Offic.*

*Major est victoria Virginum quam Angelorum: Angeli enim sine carne vivunt; Virgines vero in carne triumphant. Idem, lib. de Viduis.*

*Virginitatis integritas Angelica portio est, & in carne corruptibili incorruptionis perpetua imitatio. Auguft. lib. de Virg. c. 23.*

*Nemo miretur si Angelis Virgines comparentur, que Angelorum Domino copulantur. Ambros. lib. 1. de Virginit.*

*Non ideo laudabilis virginitas quia in Martyribus reperitur, sed quia ipsa Martyres facit. Idem, ibid.*

*Trepidare Virginum est, & ad omnes viri ingressus pavere, omnes viri affatus vereri. Idem, l. 2. in Luc.*

*Hæc, nubes, æra, Angelos, sideraque transgrediens, Verbum Dei in ipso sinu Patris invenit, & toto hausit pectore: è celo accessit, quod imitaretur in terris. Idem, lib. de Virg.*

*Magnum est virginitas, que hominem incorruptibili Deo simillimum facit. Basil. lib. de Virginit.*

*O Virginitas! Opulenta indeficiens, corona immarcescibilis, templum Dei, domicilium Spiritus Sancti, gloriatio Apostolorum, Angelorum vita, Sanctorum corona! Athanas. lib. extremo de Virginit.*

*Eas, que in virginitate degunt, in pretio habete veluti Christi sacerdotæ; viduas in pudicitia permanentes, ut altare Dei. S. Ig-*

pure & chaste.

La pudicité ne se met point en peine de plaire à d'autres qu'à elle-même; elle ne recherche aucun ornement extérieur, puisqu'elle fait elle-même sa gloire & son ornement.

La pureté nous rend considérables devant Dieu, nous attache & nous unit à Jésus-Christ; elle est heureuse, & rend heureux ceux qui la possèdent.

La virginité est le plus haut degré de la continence, & la perfection de toutes les vertus; à laquelle si quelqu'un peut atteindre & parvenir, Dieu le reconnoitra pour son véritable serviteur, & pour disciple de ce divin Maître: il triomphera de tout ce qui est terrestre, & sera semblable à Dieu.

Plusieurs d'entre les Chrétiens jouissent plutôt d'une virginité perpétuelle, qu'ils ne s'en glorifient.

Une femme mariée n'est qu'à demi, & en partie à Jésus-Christ; mais une Vierge y est entièrement; l'une s'attache & s'applique toute entière aux choses du monde, & l'autre ne s'y adonne nullement; ce qui n'est qu'une partie dans celle qui est mariée, est tout entier dans celle qui demeure vierge.

O vertu admirable de la virginité, couronne qui ne flétrit jamais, sanctuaire du saint Esprit, pierre précieuse, que peu de personnes ont le bonheur de rencontrer!

Qui pourra nier que ce genre de vie ne soit venu du Ciel; puisqu'il est difficile d'en trouver d'exemples sur la terre, sinon depuis qu'un Dieu y est descendu & a pris un corps mortel & de terre comme le nôtre?

C'est la pureté & la chasteté qui fait les Anges; & celui qui la garde est un Ange incarné.

Quelle doit être l'excellence & la beauté de la Virginité, qui a mérité que Jésus-Christ la choisît pour être le temple, où la divinité habitait corporellement!

La victoire que les Vierges remportent, est plus noble & plus glorieuse que celle des Anges, qui sont de purs esprits; au lieu que les Vierges triomphent dans un corps de chair.

La pureté virginale a quelque chose de l'Ange; puisque dans une chair corruptible elle est une imitation de l'incorruptibilité de ces bienheureux esprits.

Personne ne doit s'étonner si l'on compare les Vierges aux Anges; puisqu'elles sont les épouses du souverain Seigneur des Anges.

L'excellence & le mérite de la pureté ne vient pas de ce qu'elle se trouve dans les Martyrs, mais de ce qu'elle fait elle-même des Martyrs.

C'est le propre des Vierges de craindre, & de trembler à la vue & à l'abord d'un homme, & de se défier de toutes ses paroles.

Cette vertu s'élevant au-dessus des airs, des Anges & des astres mêmes, est allée trouver le Verbe divin jusques dans le sein de Dieu même, pour l'attirer dans le sein d'une Vierge; elle est allée chercher dans le ciel, ce qu'elle devoit imiter sur la terre.

C'est quelque chose de grand & de sublime que la pureté, qui rend l'homme semblable à Dieu qui est incorruptible & immortel.

O Pureté virginale, trésor inépuisable de richesses, couronne qui ne flétrit jamais, temple du Dieu vivant, demeure du saint Esprit, la gloire des Apôtres, la vie des Anges, & la couronne des Saints!

Honorez & estimez celles qui demeurent Vierges toute leur vie, comme des Prêtresses qui offrent un sacrifice agréable à Jésus-Christ; & les

natus ad Tarfenses. Epist. 7. & 9.

*Virgines serva, ut pretiosa Christi monilia.*  
Idem, ad Aelonem.

*Felix conscientia, & beata virginitas, in  
cujus corde, nullus alterius amor quam ip-  
sus Christi incenditur!* Hieronym. in Epist.

*Crebra munuscula, & dulces literas, &  
sudariola, & prægustatos cibos sanctus amor  
non habet: hac enim omnia carnem sapiunt,  
& procul sunt ab amore casto.* Idem.

*Divitia tua, virginitas tua, thesaurus tuus  
est; thesaurus irrecuperabilis, postquam semel  
missus est.* Idem, ad Demetr.

*Quicumque virtute polleas, quibuscumque  
opibus niteas; si cingulo castitatis careas, om-  
nia per terram trahes.* Idem.

*Præ cæteris discipulis diligebat Jesus unum,  
nempe Joannem, & hunc specialis prærogati-  
va castitatis, ampliore dilectione fecerat di-  
gnum.* Idem.

*Sponsa Christi Arca est Testamenti, intrin-  
secus & extrinsecus deaurata, custos legis Do-  
mini: super hoc propitiatorium, quasi super  
Cherubim sedere vult Dominus.* Idem, Epist.  
22. ad Eustoch.

*Audemus loquar: cum omnia possit Deus,  
Virginem suscitare post ruinam non potest: va-  
let quidem liberare de pœna, sed non coronare  
corruptam.* Idem, ibidem.

*Pudicitia in primis retinenda est, quâ omis-  
sâ omnis virtus ruit.* Lib. 1. adversus Jovi-  
niam.

*Hac pauperem commendat, divitem extol-  
lit, deformem redimit.* Idem, ibidem.

*In hac, muliebrium virtutum principatus  
est.* Ibidem.

*Nullus tutus aspectus.* Idem, in Epist.

*Inter omnia certamina Christianorum, du-  
riora sunt prælia castitatis; nam ibi continua  
pugna, & rarior victoria.* Augustin. lib. de  
Honest. Matrim. cap. 2.

*Castus est qui amorem amore exclusit, ignem-  
que carnis igne spiritus exclusit.* Ibidem.

*Dominus noster idem per casta Virginitatis mem-  
bra venit ad terras, ut ostenderet Deum esse  
castitatis authorem.* Idem, Sermon. 17. de Tem-  
pore.

*Pudicitia res est anima, virginitas, corpo-  
ris.* Idem, contr. Julian. c. 4.

*Quid prodest cui est continentia, si domine-  
tur superbia?* Idem, in Sermon. 57. super  
Matth.

*Continentia virtus est anima, & comitem  
habet fortitudinem.* Idem, lib. 2. de Civit.

*Pudicitia, vi, nec in carne nec in anima,  
violari potest.* Idem, Epist. 22.

*Virginitatis bonum, quantum magnum vi-  
deo, tanto ei, ne pereat, furem superbiam  
pertimesco.* Idem, lib. de Virg.

*Quid prodest integra caro, mente corrupta?  
melius est humile conjugium, quam superba  
virginitas.* Idem, in Psalm. 26.

*Gravem castitas sortita est inimicum, cui  
semper cum timore resistitur.* Idem.

veuves qui passent en continence le reste de leurs  
jours, comme l'autel du Dieu vivant.

Ayez soin des Vierges comme des plus pre-  
cieux meubles de Jesus-Christ.

Heureuse conscience, & bienheureuse pureté,  
dont le cœur ne brûle point du feu d'un autre  
amour que de celui de Jesus-Christ!

Le pur & chaste amour ne sçait ce que c'est  
que ces petits presens, par lesquels on gagne l'af-  
fection des personnes, ni ces lettres tendres & pas-  
sionnées, ni ces mets qu'on a goûtés auparavant:  
tout cela ressent l'amour charnel, & une passion  
bien differente d'une amitié pure & sincere.

Votre virginité fait vos richesses; c'est votre  
tresor; mais un tresor irreparable lorsqu'il est uné  
fois perdu.

Quelque vertu qui vous distingue des autres,  
& quelques richesses, ou talens qui vous rendent  
considerable, si vous n'avez pas l'ornement de la  
Chasteté, tout cela rampe par terre.

Le Sauveur aimoit singulierement & plus que  
tous les autres un de ses disciples; sçavoir, saint  
Jean, que l'excellence de sa Chasteté avoit rendu  
plus digne de l'affection de son cher Maître.

Une Vierge Epouse de Jesus-Christ est la veri-  
table Arche du Testament, ornée au-dedans &  
revêtuë d'or au-dehors: c'est sur ce Propitiatoi-  
re, comme sur un Cherubin, que le Seigneur doit  
se reposer.

Je le dirai hardiment: Dieu, tout-puissant qu'il  
est, ne sçauroit rétablir une vierge, après sa chute,  
dans son premier état; il peut bien ne la pas punir,  
mais non pas la couronner de la même gloire,  
que si elle s'étoit conservée pure, & sans souillure.

Il faut, avant toute chose, conserver la pureté,  
laquelle étant une fois perduë, toutes les ver-  
tus sont entierement ruïnées.

La Chasteté rend le pauvre recommandable,  
elle releve le riche, & couronne celui qui est d'ail-  
leurs sans agrément.

Entre les vertus des femmes, la pudeur tient le  
premier rang.

Il n'y a pas un regard, dont on puisse être assuré  
qu'il ne nous fera point une occasion de chute.

De tous les combats que les Chrétiens ont à  
soutenir, les plus rudes, sans contredit, sont ceux  
qu'il faut livrer pour conserver la Chasteté: les  
attaques en cette matiere sont continuelles; & les  
victoires entieres, tres-rares.

On peut appeller chaste, celui qui a chassé de  
son cœur un amour par un autre amour; sçavoir,  
le feu impur de l'amour profane, par le feu sa-  
cré du saint Esprit.

Le Seigneur pour venir sur la terre s'est incar-  
né dans les chastes flancs d'une Vierge, pour nous  
montrer qu'il est l'auteur de la pureté.

La pudeur ou la pudicité regarde proprement  
l'âme, & la virginité regarde le corps.

De quoi sert la continence, si on laisse dominer  
l'orgueil dans son cœur?

La continence est une vertu de l'âme, & qui  
a pour compagne la force.

La Pudicité & la Chasteté soit de l'âme ou du  
corps, ne peut être ravie par une force étrangere.

Autant que je vois que la virginité est un grand  
bien & tres-precieux, autant j'apprehende que  
l'orgueil, comme un voleur, ne me l'enleve.

A quoi servira que le corps soit sans souillure,  
si l'âme est corrompue? un honnête mariage avec  
humilité, est préférable à la virginité superbe &  
présomptueuse.

La Chasteté a à combattre un rude ennemi,  
qu'on doit toujours craindre; lors même qu'on

Ne dicatis vos habere animos pudicos, si habeatis oculos impudicos. Idem, Epist. 211.  
 Nobis ad Virgines sermo est, quarum quo sublimior gloria est, major & cura, de eâ custodiendâ; quia citò potest amitti. Idem, l. de doct. Christ. Ex Cypriano de discipl. & hab. Virginum.

In corde mundo delectationes superne miscentur. Idem.

Per virginitatem, integritas carnis ipsi Creatori anima & carnis consecratur, & vovetur. Idem, lib. de sancta Virginit.

Nulla carnis fecunditas sancte virginitati, etiam carnis, comparari potest. Idem, ibidem.

Gloriosum & insignem inter virtutes castitas tenet locum; quia ipsa sola est, que mundas mentes hominum prestat videre Deum. Idem, Sermon. 249. de Temp.

Difficilis est res virginitas, idèo rara quia difficilis. Hieronym. in Jovinian.

Per humilitatis custodiam servanda est munditia castitatis. Gregor. l. 16. Moral. cap. 12.

Nec castitas magna est sine bono opere, nec opus bonum est aliquid sine castitate. Idem, Homil. 13. in Evang.

Per Moysen, luxuria perpetrata, per Christum autorem pudicitie, luxuria cogitata damnatur. Idem, in Moral.

Nilil valet apud Deum aut superba castitas, aut humilitas inquinata. Idem, 21. Moral. c. 2.

Differunt quidem inter se homo pudicus & Angelus, sed felicitate, non virtute; sed est illius castitas sit felicitior, huius tamen fortior concluditur. Bernard. in Epist.

Sola est castitas, qua in hoc mortalitatis & loco & tempore, statum quemdam immortalitatis & gloria representat. Ibidem.

Castitas sine charitate, lampas sine oleo: subtrahere vicium. Lampas non lucet; tolle charitatem, castitas non placet. Idem, ibidem.

Solent Virgines, qua verè Virgines sum, semper ad omnem viri assatum pavere, & nunquam esse secura: & ut caveant timenda, etiam tutas pertimescere. Idem, Sermon. super Missus est.

Virginitate placuit, humilitate concepit. Idem. (loquitur de B. Virgine.)

Castimonia non habet meritum apud Deum, que gloriam requirit humanam. Idem, Sermon. 8. in Cant.

Quid castitate decorius, qua mundum, de immundo conceptum semine, de hoste domesticum, Angelum denique de homine facit? Idem, Epist. 42.

Nulla est castitas carnis, quam non commendat humilitas mentis. Greg. in Moral.

In virginitate exemplar habetur angelica sanctitatis. Athanas. l. de Virginit.

Non secundum carnem vivere, angelicum est, & superius naturâ. Greg. Nazianz.

Virgines adhuc in terra degenes, municipium habent in caelis. Cassianus, lib. 6. c. 6.

Angelis semper cognata virginitas; in carne prater carnem vivere, non terrena vita est, sed celestis. Chrylost. Sermon. 143.

lui resiste.  
 Ne vous vantez point d'avoir l'ame chaste, si vous avez les yeux impudiques.

Nous parlons à des Vierges, desquelles plus la gloire est singulière & excellente, plus le soin de conserver leur pureté doit être vigilante.

Les joyes celestes viennent comme fondre dans un cœur pur & chaste.

Par la virginité on consacre à son Créateur, la pureté de l'ame & du corps.

Nulle fécondité du mariage n'est comparable à la virginité même du corps.

Entre toutes les vertus, la Chasteté tient un rang considérable; parce que c'est la seule qui fait que les ames pures voyent Dieu.

La virginité est sans doute une vertu difficile; & c'est cette difficulté même qui fait qu'elle est si rare.

Il faut conserver la Chasteté, par le soin de conserver l'humilité.

La Chasteté n'est pas fort considérable, si elle n'est accompagnée de bonnes œuvres; & les bonnes œuvres ne sont rien sans la Chasteté.

La loi de Moïse défend & condamne l'impudicité & la luxure; consommée: mais la loi dont Jésus-Christ est l'auteur, condamne celle de la seule pensée.

L'orgueilleuse Chasteté, aussi-bien que l'humilité, qui n'a pas soin d'éviter l'impureté, sont de nulle considération devant Dieu.

Il y a de la différence entre la pureté de l'Ange & celle de l'homme; mais c'est dans le bonheur plutôt que dans la vertu; d'où il faut conclure, que si la pureté de l'un est plus heureuse, celle de l'autre est plus forte & plus généreuse.

C'est la seule Chasteté, qui, dans ce séjour, & dans le temps de cette vie mortelle, représente l'état de l'immortalité & de la gloire.

La Chasteté sans la Charité est une lampe sans huile. Otez l'huile d'une lampe; elle ne rend plus de lumière: ôtez la Charité; la Chasteté n'est plus agréable à Dieu.

Les véritables Vierges craignent toutes les fois qu'elles parlent à un homme, & ne se croient point en sûreté; & afin de se garder de ce qui est effectivement à craindre, elles craignent là même, où il n'y a rien à appréhender.

La bienheureuse Mere de Dieu, se rendit agréable au Seigneur, par sa pureté; mais elle conçut le Verbe Eternel par son humilité.

La continence, qui a pour but l'estime & la gloire des hommes, est de nul mérite devant Dieu.

Qu'y a-t-il de plus illustre & de plus glorieux que la Chasteté, qui rend pur celui qui est né souillé; d'un ennemi de Dieu en fait son fidele domestique, & d'un homme en fait un Ange?

La pureté du corps n'est rien, si l'humilité de l'ame ne l'accompagne, & n'en fait le prix & l'ornement.

Nous avons dans la virginité une image & une représentation de la sainteté des Anges.

Vivre dans un corps de chair, & ne vivre pas selon les inclinations de la chair, c'est ce qui tient de la nature de l'Ange, & ce qui passe les forces de notre nature.

Les Vierges qui sont sur la terre, ont comme droit de bourgeoisie dans le ciel.

La virginité a toujours quelque alliance avec les Anges; car vivre dans une chair fragile, & se mettre au-dessus de ses foiblesses, c'est une vie

*Angelorum gloriam acquirere majus est quam habere: Angelum esse felicitatis est; virginem esse, virtutis. Idem, ibidem.*

*Ditius virginitatis donum fluxit in feminas, quia cepit à femina. Hieronym. Epist. 22. ad Eustoch.*

*Castitas, quæ vera est & aeterna formositas. Zeno Veron. Serm. de Pudicitia.*

*Quantum es miranda pudicitia, quæ aliter laudari te non vis, quam ut custodiaris! Idem, ibidem.*

*Tu in virginibus felix, in viduis fortis, in conjugis fidelis, in Sacerdotibus pura, in Martyribus gloriosa, in Angelis clara, in omnibus però Regina. Idem, ibidem.*

*Ut nihil aliud esset, ut nulla merces alia virginem sequeretur; sufficeret ei hæc sola prælatio: cogitare quæ Domini sunt. ( Ut ait Apostolus, ) Hieronym. apud Jovin.*

*Sola est virginitas, quæ suaderi potest, imperari non potest: res magis voti, quam præcepti. Ambros. in adhortatione ad Virgin.*

*Tenera res in feminis fama pudicitia est. Hieronym. Epist. 9.*

*Pudicitiam solam novit conscientia, & humani oculi hujus rei certi judices esse non possunt. Idem, Epist. 128.*

*Invicem se eadem oculorum genera desiderant: ejusdem libidinis est videri & videre. Terrull. l. de veland. Virg. c. 2.*

*Pudicitia, flos morum, honor corporum, decor sexuum, integritas sanguinis, fides generis, fundamentum sanctitatis, præjudicium omnis bonæ mentis. Idem, lib. de Pudicit.*

plus celeste qu'humaine.

Il est plus avantageux d'acquiescer par son mérite la gloire des Anges, que de la posséder: car être Ange, c'est un effet du bonheur; mais être Vierge, c'est l'effet d'une éminente vertu.

Le don de pureté a été plus amplement communiqué aux femmes qu'aux hommes, parce que c'est par une femme qu'il a commencé.

La Chasteté est la véritable & éternelle beauté de l'ame.

Chasteté, que tu es une vertu admirable! tu ne demandes point d'autre éloge que le soin qu'on a de te conserver sans tache & sans souillure.

La Chasteté est heureuse dans les Vierges, forte & généreuse dans les Veuves, fidelle dans les mariages, pure dans les Prêtres & les Ministres du Seigneur, glorieuse dans les Martyrs, illustre dans les Anges, & Reine par tout où elle se trouve.

Quand il n'y auroit autre avantage, & qu'une Vierge n'auroit autre récompense à attendre; elle devrait se contenter de cette prérogative; d'être dans un état plus propre pour ne penser qu'à Dieu, & s'appliquer à le servir.

La virginité est la seule vertu qu'on peut bien conseiller d'embrasser, mais non pas commander absolument; elle est plutôt l'objet de nos vœux, que d'un précepte qui nous oblige à la pratiquer.

La réputation d'une vertu chaste & à l'épreuve, dans les femmes, est une chose bien délicate.

Il n'y a que la conscience qui puisse porter un jugement sûr de notre chasteté; les yeux d'autrui peuvent se tromper, & n'en font pas des juges équitables.

Les yeux qui sont animez des mêmes feux ont entr'eux une inclination reciproque, & c'est l'effet d'une passion déréglée, de chercher à voir & à être vu.

La pudeur est comme la fleur des bonnes mœurs; l'honneur de nos corps, l'ornement des deux sexes, la marque d'une intégrité, qui n'a point été souillée par la concupiscence, le fondement de la sainteté, & le préjugé favorable d'une ame bien faite.

## PARAGRAPHE CINQUIÈME.

Ce qu'on peut tirer de la Théologie par rapport à ce sujet.

Définition & notion de la Chasteté & de ses espèces.

**L**A Chasteté prise en son propre sens, est une vertu chrétienne & morale, par laquelle on s'abstient des plaisirs illicites de la chair, & on use modérément des légitimes. Comme c'est une vertu, c'est par conséquent une habitude volontaire, laquelle est dans l'ame comme dans son sujet; mais qui a le corps pour matière & pour le sujet sur quoi elle s'emploie: car le propre de l'ame est de se servir des membres du corps conformément à la raison, & selon la moderation qu'elle prescrit. La Chasteté prise en ce sens, se divise en trois espèces, à l'égard desquelles elle tient lieu de genre: La première, & la plus excellente, est la pureté virgineale, qui renonce à tout plaisir charnel, soit illicite, soit permis; soit qu'elle soit consacrée à Dieu, par les vœux de Religion, soit qu'on l'observe seulement en suite d'une résolution ferme & constante qu'on a faite de ne la violer jamais par aucun acte volontaire, qui lui soit contraire. La seconde espèce, est celle des personnes, qui ayant passé quelque temps dans le mariage, passent, après la mort de l'une des deux parties, le reste de leur vie dans le célibat, & dans un saint veuvage. La troisième enfin, est la Chasteté conjugale, qui con-

siste dans la fidélité mutuelle que se gardent les personnes mariées, qui n'usent du mariage que selon les loix de Dieu, & les règles de la temperance.

Cette vertu a plusieurs noms, que l'on confond assez ordinairement en parlant de cette matière, quoi qu'ils soient différens dans leur signification; le mot de Pudicitie signifie proprement l'honnêteté, par laquelle on retient tous ses sens, pour ne rien commettre & rien faire paroître d'indécemment, qui choque la pureté. La Continence a une signification plus étendue, puisqu'elle comprend l'abstinence de tout plaisir sensuel & déréglé, quoi qu'on l'approprie plus particulièrement à l'abstinence des plaisirs deshonnêtes. Le nom de Pureté, est encore plus générale, & se dit de tout ce qui est clair & net; & en matière de Morale, il signifie l'innocence de vie & de mœurs, & s'applique à la Chasteté par appropriation. C'est le nom dont on se sert même plus ordinairement, comme de celui qui exclut tous les vices contraires à la vertu dont nous parlons.

On peut assez juger de l'excellence de cette vertu par les éloges que les saints Peres lui donnent, & que nous avons rapportez; &

Les différens noms de cette vertu.

De l'excellence & de la dignité de cette vertu.

particulièrement par celui de Saint Basile, qui en parle plus en Theologien, il dit que c'est par cette vertu que nous approchons le plus près de Dieu; non qu'elle soit la plus excellente de toutes les vertus, quand elle est prise même dans le degré le plus parfait qui est la virginité; puis que les vertus Theologales, & entre les Morales, la Religion, la surpassent à l'égard de leur objet: mais on peut dire que c'est une des plus agréables à Dieu; celle qui nous dispose davantage à l'aimer, qui marque plus d'attachement à son service, & enfin qui nous unit à lui, d'une façon toute particulière.

La virginité & l'état de continence est préférable au mariage.

Il n'y a pas à douter que la virginité & l'état de continence ne soit préférable au mariage, après que Saint Paul l'a si positivement décidé; & Saint Thomas en rapporte les raisons en l'article quatrième de la question 152. Sur quoi il faut bien faire distinction entre l'Etat & la Personne: car tel est dans un état tres-parfait, lequel est fort éloigné de la perfection de son état; & tel est dans un état moins parfait, qui par la fidélité qu'il apporte à remplir tous les devoirs de l'état où il est, surpasse de beaucoup celui qui est dans un état plus élevé. Mais quoi qu'il se trouve des personnes mariées plus saintes & plus parfaites que des Vierges, cela n'empêche pas que l'état de virginité & de continence ne soit plus agréable à Dieu, plus méritoire, & plus capable de nous élever à une plus haute perfection. Il ne faut donc pas évaluer en mérite une vierge & une personne qui a contracté les liens oppoiez, si tout le reste est égal de part & d'autre. Aussi y a-t-il une couronne, & une gloire particulière dans le ciel destinée aux Vierges, à qui le Texte sacré donne la prérogative de suivre par tout l'Agneau, comme ayant une plus parfaite ressemblance avec lui.

Du précepte de la Chasteté.

1. ad Cor. 7.

On sçait assez ce que l'Ecriture & la Theologie nous enseignent touchant le précepte de la Chasteté; sçavoir premierement, que la virginité, qui est la plus haute perfection de cette vertu, n'est pas de précepte, mais seulement de conseil: *De virginibus preceptum Domini non habeo; consilium autem do.* Mais conseil qui est infiniment plus avantageux qu'aucune alliance mortelle à ceux, à qui Dieu a inspiré le desir & la force de le garder: secondement, que la chasteté propre de l'état, où la Providence nous a mis, est d'un précepte

indispensable: troisièmement, que tout plaisir volontaire, & recherché avec reflexion en cette matiere est peché mortel; & que selon le sentiment commun des Docteurs, la legereté de la matiere ne nous en excuse point; mais seulement le défaut d'avertance, ou d'un plein consentement.

Du Vœu de Chasteté.

La Chasteté qui est vouée à Dieu en devient plus excellente, & plus méritoire, pour les raisons communes à toutes les actions, & à toutes les vertus, auxquelles on s'engage par un vœu exprés; outre qu'on s'affermir par là davantage dans le bien, & qu'on s'ôte par ce moyen jusqu'au pouvoir moral d'agir autrement.

Les moyens de conserver une vertu si précieuse, & si delicate, outre la priere, sans laquelle on ne peut garder la continence, qui est un don particulier de Dieu, sont la mortification, la vigilance exacte sur tous les sens; la fuite de toutes les occasions, où cette vertu court quelque risque; la prompte résistance aux pensées impures; & se tenir là-dessus toujours sur ses gardes: à quoi l'on ajoite la fuite de l'oisiveté qui est l'école de tous les vices.

Les avantages qui sont attachés à l'état & à la vertu de continence.

Il est hors de doute que l'état des Vierges, & des personnes qui vivent dans la continence, a des avantages considerables, sur l'état du mariage. Le premier, est celui que l'Apôtre saint Paul marque dans la premiere Epître aux Corinthiens; qui est, que les personnes mariées sont obligées à plusieurs soins, qui les divisent & les partagent, & que la Vierge n'a rien qui l'empêche de servir Dieu tout à loisir, si elle veut, & de se donner entièrement à lui. Le second, que comme la perfection de l'homme consiste à vivre d'une vie spirituelle, telle que sera celle des bienheureux après la Resurrection, il n'y a point de doute que les choses qui approchent de plus près de cet état, & qui y ont plus de rapport, sont des moyens plus convenables & plus avantageux pour y parvenir; & que la continence & la virginité sont de cette nature. Le troisieme, que celui qui garde la continence, pratique une grande mortification, en se privant des plaisirs pour lesquels la nature corrompue a une si forte inclination; d'où plusieurs concluent, que les efforts que l'on fait sur soi-même, pour conserver cette vertu, sont une des marques les plus assurées de notre prédestination.

PARAGRAPHE SIXIEME.

Les Endroits choisis des Livres spirituels, & des Prédicateurs recens, sur ce sujet.

De l'excellence de la pureté.

Quel est l'homme, dit Saint Ambroise, capable d'expliquer, ou de comprendre le prix & le mérite d'une vertu, qui est au dessus des loix communes de la nature? Elle est, sur la terre, une image parfaite, & une vive expression de la pureté virginal qui est dans le Ciel. C'est elle qui a traversé les nuées, les airs, & les astres, & qui s'élevant au dessus des Anges, a trouvé le Verbe divin dans le sein de son Pere, pour l'attirer sur la terre, & s'unir d'une maniere ineffable à lui. Or après avoir été si heureux que de trouver un si grand bien, quel moyen de le laisser perdre? Du reste, ce n'est pas moi, mais le Fils de Dieu même qui assure, que les personnes chastes seront comme des Anges du Ciel, & que nul ne s'étonne si l'on met à ce rang les ames, qui ont pour époux le Roi & le Sei-

gneur des Anges. Pris de Saint Ambroise, liv. 2. des Vierges.

Nous pouvons juger de l'excellence de cette vertu, qui est telle, que chose du monde ne rend ni l'ame, ni le corps plus approchant de l'heureux état où nous serons élevez, ni de la vie que nous menerons après la Resurrection, dans le Ciel; où il est vrai que nous aurons nos mêmes corps, non plus, sujets à la mort, & à la corruption, comme ils sont maintenant, mais incorruptibles & immortels, & bien éloignez de cette vile & honteuse qualité que Saint Paul appelle *animale*, dont chaque fonction en particulier a grand rapport à celle des bêtes. Le Fils de Dieu semble avoir compris ce bonheur en ce peu de paroles, lorsqu'il dit, que dans le Ciel, il ne sera plus parlé ni de noces, ni de mariages;

La pureté nous rend semblable aux Bienheureux dans le Ciel.



parce que les hommes feront dans la gloire, comme y font les Anges bienheureux. Quiconque dont vit dans le celibat, & s'efforce de garder son cœur comme un temple saint, par la pureté de son corps & de son ame, imite à peu près la gloire de celle du Ciel. Ce qui fait dire à S. Cyprien, en parlant aux Vierges consacrées à Dieu: Vous commencez d'être par avance, ce que vous serez un jour dans le Ciel; vous possédez, avant que de sortir de ce monde, la gloire de la résurrection; vous passez même par le monde, sans penser au monde; & lorsque vous persevererez dans l'innocence, vous allez de pair avec les Anges. *Pris d'un Auteur anonyme.*

Elle rend l'homme en quelque manière semblable à Dieu.

Il faut avouer, dit Saint Basile, que la pureté est quelque chose de grand & de rare; puisque, pour dire tout en un mot, elle fait que l'homme approche de l'incorruptibilité divine. Or il est certain, que si cette vertu reside au corps, comme en son sujet, elle précède néanmoins de l'ame, comme de son origine & de sa source: parce que si l'ame demeure pure, le corps participe à sa pureté; & lorsqu'elle reconnoit que Dieu est si pur, & si éloigné de toute sorte de corruption, elle veut lui être semblable, afin de lui être fidelle; & conservant sa pureté, elle la transmet jusqu'au corps, afin de lui rendre plus de service. Ainsi lorsqu'elle s'efforce de se maintenir pure & nette de toutes souillures, elle est susceptible, comme la glace d'un miroir, de l'image de son Créateur, qui lui imprime tous les traits de sa beauté. *Le même.*

Quelle est la gloire de cette vertu.

Que peut-on dire de plus grand, & de plus avantageux pour la gloire de cette vertu, que de lui attribuer, comme font tous les SS. Peres, le pouvoir de nous tirer de la boue, qui est l'origine de notre nature, pour nous élever à la condition des Anges, & à la ressemblance avec Dieu même? bonheur si conformed à l'inclination de notre nature, que le démon ne trouva rien de plus propre pour séduire nos premiers Peres, que de leur promettre qu'ils seroient comme des Dieux. Mais ce que leur promit fausement, celui qui n'étoit pas en pouvoir de tenir sa promesse, c'est dont nous entrons en possession par le moyen de cette vertu. Et pour mettre le comble à sa gloire & à son excellence, c'est qu'étant affermie par un vœu public & solennel, en la personne d'un Religieux, elle participe encore à l'immuabilité de Dieu, & à celle des Saints, qui ne peuvent déchoir de leur état, ni être privés de leur bonheur. *Le même.*

Quelle doit être la pureté des personnes consacrées à Dieu par le vœu de Chasteté.

Il ne faut point douter que Dieu ne demande, des personnes qui s'engagent à lui par les vœux sacrés de la Religion, une pureté qui convienne à une affinité si relevée. On se contentera, si l'on veut, de la Chasteté des corps, dans les mariages qui se contractent avec les enfans des hommes; mais Jesus-Christ veut dans les ames, qu'il reçoit au nombre de ses épouses, une pureté, qui soit digne de la sienne; & c'est à elles que s'adressent plus particulièrement qu'aux autres ces paroles du Saint Esprit: *Sancti estote, quoniam ego sanctus sum*: Rendez votre sainteté zelle, que ma sainteté en soit la règle & la mesure. En effet, vous voyez que l'Epoux dans ses Cantiques, veut que la beauté de l'Epouse soit parfaite & accomplie: son cœur est tellement sensible à tout ce qui vient d'elle, que l'indifference d'un de ses regards, le dérangement d'un de ses cheveux, lui fait une

blesure profonde: *Vulnerasti cor meum in oculorum tuorum, & in uno crine colli tui*. Aussi ne veut-il pas qu'il y ait en elle le moindre défaut, ni la moindre tache: *Tota pulchra es, & macula non est in te*. Il n'y a gueres d'apparence que Jesus-Christ ne voulût de ceux, auxquels il s'unit par un engagement aussi étroit & aussi intime que celui de la Religion, que la seule chasteté des sens, ou celle de l'ame par rapport aux déreglemens extérieurs, & non pas une chasteté parfaite; c'est-à-dire, une intégrité qui bannit toutes les convoitises, & tout ce qui est capable de lui déplaire en cette matiere. *L'Abbé de la Trappe, dans les Devoins de la vie Monastique. Tome 1. Quest. quatrième.*

La Chasteté à laquelle un Religieux est obligé, ne dit pas moins qu'une conversation irrépréhensible; elle s'étend sur toute sa conduite, & elle ne souffre rien de tout ce qui peut altérer la pureté. Comme il se donne entièrement à Jesus-Christ, & qu'il n'y a plus ni d'action, ni de parole, ni de pensée, ni d'instans de sa vie qui ne lui appartiennent, il faut qu'il remplisse tout seul la capacité de son cœur. Mais afin que vous ne croyiez pas que je vous débite mes sentimens, voici ceux de Saint Basile. Ce grand Saint nous apprend que la grace de la virginité, ne consiste pas seulement à s'abstenir du commerce du mariage; mais qu'il faut aussi être vierge dans toute la conduite de sa vie, & dans tout le reglement des mœurs; que toutes les personnes qui sont appelées à cet état, doivent marquer une parfaite continence, & être exempts de toute corruption, & de toute impureté. En effet, on tombe quelquefois dans la fornication par les discours, on commet des adultères par les regards, on se frotte par l'ouïe; on laisse entrer la corruption dans son cœur, & on passe les bornes de la temperance, en beuvant & mangeant par excès. *Le même.*

Je ne vous parle point de la continence, & de la chasteté des sens; parce que vous êtes informés de ses obligations, & qu'il n'y a pas sur cela, diversité de sentimens. Souvenez-vous seulement, que c'est la base de tout l'édifice, qui périt avec elle, quoi qu'elle ne fût pas toute seule pour sa conservation. Croyez toujours que vous portez un trésor dans un vase de terre; évitez comme un naufrage tout ce qui peut lui donner la moindre atteinte; & regardez tout excès dans une matiere si importante, comme le plus grand & le plus irréparable de tous les maux. Car quoi qu'il n'y ait point de chute, dont la main de Dieu ne puisse nous relever, & que tandis que l'on est en état de pleurer ses desordres, on est encore en état d'en obtenir le pardon; cependant, ces sortes de guerisons sont si rares, que l'on peut dire, que celui qui a manqué de fidélité dans un engagement si saint, ne sauroit trouver assez de larmes pour plaindre son malheur, non plus que pour effacer son péché. *Le même.*

Ce n'est pas assez pour une personne chaste d'éviter le crime, & les derniers déreglemens; elle ne se pardonneroit pas une seule parole, ni un regard tant soit peu libre; les pensées les moins volontaires lui sont horreur. Elle ne se contente pas d'être irréprochable dans les choses essentielles; tout lui paroît essentiel en cette matiere; elle n'a ni yeux, ni oreilles pour ce qui pourroit souiller le moins du monde son imagination; ces nouvelles ga-

Sur le me-  
me sujet.

De la continence & de la chasteté des sens.

La délicatesse des ames chastes en cette matiere.

lantes, ces histoires scandaleuses, qui sont aujourd'hui le sujet le plus ordinaire des entretiens, seroient capables de la bannir des compagnies. Qui pourra dire jusques où va la délicatesse & la vigilance ? Elle fuit les compagnies des personnes vicieuses, elle se défie des plus réservés, elle craint dans les hommes les plus vertueux, la différence du sexe, dans les femmes, la corruption des mœurs, & des sentimens. *Le Pere de la Colombiere. Tome 2.*

La pensée de la présence de Dieu est d'un grand secours pour conserver cette vertu.

La pensée que Dieu est présent, qui nous voit par tout, ne sert pas peu pour être retenu, & pour ne blesser en quoi que ce soit une vertu si délicate, & enfin pour ne faire jamais rien, où il y ait de l'indécence, ou peché; rien qui ressente la licence des tenebres; puisque l'homme porte, pour ainsi dire, une lumiere, qui le met par tout en vûe, qui ne lui permet, ni de se cacher, ni de se travestir; qui découvre tout ce qu'il fait à un témoin qui l'épie toujours, à un accusateur qui crie continuellement après lui, à un juge, à qui il ne peut rien faire accroire. Un Chrétien, qui est bien persuadé de ces veritez, en quelque lieu qu'il soit, & quoi qu'il fasse, peut-il jamais manquer de retenuë & de bienséance? peut-il former aucun desir contraire à une vertu, qu'il a tellement à cœur qu'il ne pardonne chose du monde qui la choque tant soit peu? Si la seule pensée que l'on auroit de la présence d'un homme sage, seroit un frein aux plus emportez; les yeux de Dieu, pour qui il n'y a point de nuit, ni de tenebres qui ne soient lumineuses, n'auront-ils point de pouvoir sur nous? la présence ne pourra-t-elle pas nous retenir dans la modestie? *Le P. le Moine. Traité de la Modestie.*

En mauvais se éducation des filles du monde, tend leur pureté sùil peche.

Elevés dès leur bas âge à examiner des modes & des ajustemens, à se faire une étude des vanitez du siècle, à courir après les spectacles, à recueillir dans les Romans, les passions d'autrui, & à se rendre propres à abuser de leur esprit & de leur beauté pour séduire des ames; à n'avoir d'autre desir que celui de plaire, de voir, & d'être vûs; à s'estimer heureuses d'avoir séû, par leurs attraits, captiver un cœur, & faire une conquête; les filles de ce caractère peuvent-elles avoir un cœur chaste? Ne donnent-elles pas au contraire tout sujet de croire que leur ame est corrompue? De là viennent ces airs immodestes, & qui semblent n'être inventez que pour annoncer qu'une chasteté est chancelante; de là ces discours trop libres, & qui approchent du libertinage; de là, en un mot, cette conduite qui n'est pas hors de tout soupçon. *Pris d'un Sermon manuscrit du P. Etienne Chamillard.*

Combien les mauvais livres sont préjudiciables à la Chasteté.

Au lieu des livres saints, qui entretiennent la piété, la plupart des Chrétiens ont recours à une foule d'Auteurs, & de livres propres à satisfaire leurs desirs. Non contents de la lecture criminelle des Romans, où les jeunes gens apprennent à former des intrigues avec adresse, ils cherchent de ces livres qu'on appelle de Galanterie, qui inspirent la passion de l'amour impur, d'une maniere d'autant plus engageante, qu'elle est plus agréable; de ces Comedies séduisantes, qui representent les passions, & qui enseignent à se corrompre avec subtilité. *Pris d'un Sermon du Pere Massillon.*

L'empire qu'une personne chaste doit a-

On ne peut douter que Jesus-Christ n'ait condamné les regards trop libres, & la vûe des objets qui irritent notre cupidité: voici

Tome I.

les paroles de ce Dieu de pureté: Quiconque regardera une femme avec un mauvais desir, a déjà commis l'adultere dans son cœur. Sur quoi il faut distinguer deux sortes de regards; les regards d'honnêteté, de bienséance, de nécessité, & qui sont accompagnez d'une severe modestie; & il est évident que le Sauveur n'a jamais prétendu condamner ces sortes de regards innocens. Mais il y en a d'autres, qui sont des regards recherchez, curieux, affectez, qui se font pour contenter les yeux: & ceux-là sont toujours criminels; parce que celui qui les jette, s'expose au danger d'allumer au milieu de lui-même une flamme impure. S. Gregoire de Nazianze en parlant de ces sortes de regards, dit que celui qui est chaste, est si exact, qu'il croiroit pecher, s'il se donnoit la liberté de regarder les objets, dont la vûe peut en quelque maniere blesser la pureté. *M. Lambert, dans les Discours sur la vie Ecclesiastique. 14. Discours, sur la Chasteté.*

Continuation d'un même sujet.

Tertullien rapporte qu'il s'est trouvé des Philosophes qui se sont crevé les yeux, parce qu'ils desespéroient de pouvoir vivre chastement, tant qu'ils auroient la liberté de voir les objets qui enflammoient leur cupidité. Ce remede violent, auquel ils étoient obligez d'avoir recours, marque combien leur incontinence étoit grande. Le Chrétien en use autrement; il conserve ses yeux, mais il ne regarde jamais les objets qui pourroient exciter en lui de mauvais desirs. Les veritez qui sont gravées dans son cœur, l'engagent à ne faire pas plus d'attention à tous ces objets, que s'il étoit véritablement aveugle: *Animo adversus libidinem tæcus est.* Si donc vous voulez conserver vos ames pures, rendez-vous maîtres de vos yeux, qui sont, selon la remarque de S. Gregoire de Nazianze, de tous les sens, le plus vif, le plus empressé, & celui qui est le plus difficile à retenir: Songez que le regard indiscret est le pere de la pensée dangereuse; la pensée dangereuse produit le desir criminel; & selon le Fils de Dieu, *Celui qui regarde avec un mauvais desir, a déjà commis le crime. Le même.*

Des regards indiscrets & trop libres.

Dès que vous vous donnez la liberté de jeter des regards, soyez persuadé que votre cœur est corrompu; comme S. Augustin l'enseigne expressément, quand il nous assure que celui-là ne peut pas dire que son cœur est chaste, dont les yeux ne le font pas. Combien a coûté à David un regard indiscret, & de quels crimes funestes ce regard n'a-t-il pas été la source? Faites donc avec vos yeux, ce pacte salutaire, que fit le saint homme Job: *Pepigi Job. 31. fædus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine.* J'ai fait avec mes yeux un heureux pacte: & quel est-il? c'est de convenir avec eux qu'ils ne s'ouvriront jamais pour regarder fixement les objets qui irritent nos passions. *Le même.*

Soin que les meres doivent prendre pour conserver l'innocence de leurs filles.

S. Chrylostome veut que les meres éloignent bien loin de leurs filles, tout ce qui pourroit leur faire perdre la pureté, & qu'elles pratiquent en leur faveur ce qu'elles font pour les préserver du feu. Usez meres Chrétiennes, de la même précaution envers vos filles; prenez garde qu'elles ne fréquentent pas d'autres filles, immodestes dans leurs habits, legeres dans leurs actions, & trop libres dans leurs paroles; n'ayez point chez vous de servantes effrontées, de suivantes licentieuses, de peur qu'une petite étincelle tombant dans l'ame de votre fille, n'y cause un grand embrasement; éloignez-la de la compagnie de ces filles & de



ces femmes qui ont l'esprit & l'air du monde, qui se railent de celles qui sont devotes, qui montrent au doigt, & qui trouvent ridicules celles qui font profession de pieté; de peur que cette jeune fille entendant blâmer la devotion, n'en perde tout-à-fait le goût, & ne devienne toute mondaine: & vous pouvez penser ce qui arriveroit de là. *M. l'Abbé de Fenelon, dans son Instruction Chrétienne, pour l'Education des Filles.*

Continuation du même sujet.

On doit encore avoir soin pour conserver leur pureté & leur innocence, qu'elles n'ajoutent rien à leur beauté naturelle, & qu'elles n'empruntent rien pour la relever, ni pour retenir une beauté fugitive; comme les filles mondaines, qui n'ayant pas assez d'attraits pour se faire aimer, ont recours aux mouches, aux vermillons, aux rubans, aux points, & aux frifures, comme à une magie naturelle, & à des couleurs étrangères, dont la laideur veut s'embellir; & qui par cet artifice criminel, ne déguisent pas seulement l'image que Dieu a tracée, mais la défigurent, la gâtent, selon l'expression de Tertullien. Il n'est pas juste qu'une fille Chrétienne contribue par des charmes empruntez à perdre des ames, & travaille en même temps à perdre elle-même ce que les filles doivent avoir de plus cher, & de plus précieux. *Le même.*

Le jugement déavantageux qu'on fait des filles mondaines.

On voit par experience que ces filles riantes & coquettes, qui prennent le grand air, qui sortent souvent, qui aiment le grand jour, qui cherchent les compagnies, les regals, les tête-à-tête, les cadeaux, & qui souffrent qu'on leur en conte, sont ordinairement plus poursuivies, qu'elles ne sont recherchées; qu'on les flatte plus, qu'on ne les estime, & qu'on ne les regarde pas dans le monde sur le pied d'honnêtes filles. On les loué en public, & on les blâme en secret; on s'en moque, on s'en divertit; & comme elles ne font pas long-temps, sans tomber dans quelque faute, elles deviennent la fable du public, & le jouet de tout le monde. *Le même.*

Quelle doit être la conduite des jeunes filles, dans les Compagnies.

Les jeunes personnes doivent prendre garde, lorsqu'elles se rencontrent avec des personnes de l'autre sexe, d'être extrêmement sur la réserve; de prendre un certain air de fierté, ou du moins un peu sérieux, qui leur sied bien, parce qu'il les met en garde contre les attaques de l'ennemi: qu'elles ne prennent point sur-tout, des manieres trop engageantes, trop flatteuses, & trop complaisantes. Une fille Chrétienne ne doit jamais souffrir par trop de complaisance, ces fleuriettes, ces sentimens de tendresse, ces protestations d'amitié, & tous ces autres témoignages de passion, qui gagnent & qui enlèvent les cœurs, & qui sont, selon la pensée de saint Jérôme, les marques d'une Chasteté mourante & qui est aux abois: il faut qu'elle témoigne par son sérieux que cela lui déplaît, & qu'elle ne souffre point du tout auprès d'elle, des personnes qui ne lui en contentent que pour la faire adroitement donner dans leurs pièges. C'est la sage conduite qu'elle doit tenir, si elle veut que son honneur soit à couvert & de danger & de soupçon. *Le même.*

La modestie des habits ne contribue pas peu à conserver la Chasteté.

Les habits, dit Saint Cyprien, ont leur chasteté, aussi-bien que les corps; & ce n'est pas assez d'avoir la pureté de la chair, si l'on n'a en même temps celle des vêtements: la vertu chrétienne exige les deux pour rendre une personne vraiment chaste. Une honnê-

te femme ne doit pas se contenter d'avoir le cœur pur, il faut encore que cette pureté rejaillisse jusques sur ses habits, & que sa modestie fasse juger de son innocence. La vertu qui rend notre corps digne de quelque honneur, c'est la pudicité: la mondanité de la dépouille de cet avantage, & les vains ornemens rendent infame le corps d'une vierge Chrétienne. La Chasteté, dit Tertullien, ne cherche point les parures pour avoir une beauté parfaite; elle-même est la beauté, qui n'est jamais plus agréable à Dieu, que quand elle déplaît aux vicieux. *Le même.*

Saint Basile, l'un des plus illustres Peres de l'Eglise Grecque, compare les careffes, les baisers, les attouchemens de mains, les cajoleries, & autres indécences qui se commettent dans les assemblées mondaines, aux attouchemens du feu. Si vous prenez à main nue un fer bien chaud, vous voyez sur le champ naître des empoules, qui s'élevent, & qui dans peu de temps deviennent des bleffures tres-cuifantes, & tres-dangereuses: de même, dit ce Saint, ces sortes de libertez, & d'attouchemens trop libres entre les deux sexes, vont subitement frapper le cœur, & y causent des inflammations qui brûlent la fleur de la pureté, sans qu'on en puisse éteindre le feu. Vous ne manquerez pas de répondre qu'on prend bien garde à ces excès, & qu'on ne souffre pas ordinairement de semblables familiaritez: & moi je dis, après les Saints Peres, qu'il y en a fort peu qui y regardent de si près; car toutes ces libertez criminelles passent dans le monde pour des enjouemens permis. *Le même.*

Des libertez indécentes & contraires à la pureté.

Les Vierges sont comme les Anges de la terre, qui ne pensent qu'à plaire à Dieu: c'est la plus noble portion du troupeau de Jesus-Christ; la virginité étant, selon le sentiment des Saints Peres, la fleur des vertus, l'ornement des corps, la beauté des ames, l'honneur des sexes. C'est elle qui remplit le ciel, si le mariage peuple la terre: car la virginité produit les Saints, & le mariage produit les pecheurs. La virginité enfante l'Homme-Dieu en la personne de Marie; ce qui fait dire à Saint Augustin, que si un Dieu devoit naître, il ne devoit naître que d'une Mere Vierge; & si une Vierge devoit enfanter, elle ne devoit enfanter qu'un Dieu. *Le même.*

Eloges des Vierges & de la virginité.

On ne peut nier que la fécondité & la virginité ne soient deux qualitez excellentes; puisqu'elles se trouvent dans la sainte Trinité, qui est, comme l'appelle Saint Gregoire de Nazianze, & la source originaire de toutes les choses, & la premiere de toutes les Vierges. C'est de cette mer infinie d'essence & de pureté, que ces deux ruisseaux ont coulé jusqu'à nous; c'est du globe de ce soleil intellectuel que sont partis ces deux rayons, pour la perfection & l'ornement de notre nature. Mais ces deux ruisseaux, en partant de leur source, se sont malheureusement séparés; ces deux rayons en sortant de leur sphere, se sont desunis, & par leur desunion, ont perdu beaucoup de leur excellence. Car si la fécondité peuple le monde, si elle entretient l'espece, si elle substitue les enfans en la place des Peres & des Meres, si elle empêche les hommes de mourir entierement, en leur donnant des successeurs de leur vie, & des heritiers de leurs biens; si elle fournit des Sujets à Dieu, des Serviteurs à Jesus-

De la virginité & de la fécondité qui se trouvent jointes dans la glorieuse Mere de Dieu.

Christ, des Enfans à l'Eglise, des Citoyens au Ciel; elle est d'ailleurs sujette à des défauts considerables. L'impureté & la corruption l'accompagnent par tout, le peché originel y a ajouté la concupiscence & la douleur; & quoi qu'elle puisse être innocente, elle ne scauroit pourtant être sans quelque confusion; car comme dit saint Ambroise: *Licet bona sint conjugia, tamen habent quod inter se ipsi conjuges erubescant.* La virginité est encore plus admirable que la fecondité: on a raison de l'appeller l'honneur des corps, l'ornement des mœurs, la sainteté des sexes, la fontaine de la pureté, la victoire des passions, la paix de l'esprit, l'entre-deux du Ciel & de la terre, la familiarité avec les Anges; car c'est cette divine vertu qui donne par avance une incorruptibilité aux corps, les rendant tout spirituels & tout célestes, & qui rétablit l'ame dans son empire, par le dégagement des plaisirs sensuels, & du commerce de la chair. Mais cette virginité est sterile, elle ne produit rien dans le monde; & ce défaut diminue beaucoup son merite. C'est une fleur qui pare le jardin où elle est; l'odeur en est douce & agréable, on la regarde avec admiration; mais elle ne se change jamais en fruit: c'est pourquoi, elle a été inconnue dans la Loi de la nature, méprisée dans celle de Moÿse, condamnée par les Philosophes, punie par les Politiques, embrassée de peu de personnes, jugée impossible de la plupart du monde, sujette à la malediction & aux reproches parmi les Juifs, dévouée à l'impieté & au sacrilege parmi les Payens, & enfin, regardée comme la ruine & la destruction du public. L'incomparable Mere de Dieu, a seule reconcilié heureusement ces deux belles vertus; & en les réunissant en sa personne, elle leur a ôté leurs taches, & leur a rendu leur premier éclat. Mais, ô Dieu! que cette union est miraculeuse! & qu'il a fallu de prodiges, non seulement pour la faire, mais encore pour persuader qu'elle ait été, & même qu'il ait été possible qu'elle se fit! *Pris d'un Auteur anonyme.*

Avantage de la virginité sur le mariage.

Nous ne pouvons pas douter de la sainteté du mariage sans erreur; mais on ne peut disputer à la virginité les avantages qu'elle a sur lui, sans offenser le Fils de Dieu; parce que c'est blesser une vertu, pour laquelle il a témoigné tant de consideration, tant d'amour; & contredire à une verité qu'il a prononcée, & qu'il nous a fait repeter par des oracles qu'il nous ordonne d'écouter comme lui-même, parce que c'est lui en effet qui parle, & qui nous instruit par leur bouche & par leur plume. L'Evangile nous apprend que Jesus-Christ a voulu naître de cette vertu, qu'il l'a consacrée dans sa personne, qu'il l'a honorée d'une familiarité particuliere, qu'il l'a regardée comme une faveur singuliere qu'il fait à ses plus chers amis, qu'il la commande à tous ceux qui ne veulent point s'engager dans le mariage. *Pris des Discours sur les sujets les plus ordinaires des Desordres du monde, par le P. Heliodore de Paris, Capucin. Discours 5.*

Les biens que nous apporte cette vertu.

La virginité sanctifie le corps & l'esprit; elle fait une donation entiere de la personne à Dieu; par un dégagement total de tout ce qui pourroit en distraire une partie. Cette vertu rend l'esprit plus capable de s'appliquer à Dieu, de mediter ses perfections, de s'entretenir avec lui, de songer aux moyens de lui plaire; parce qu'elle exempte des soins de contenter un mari, & de conduire une fa-

Tome I.

mille. Cette vertu met un cœur en état d'aimer Dieu avec plus d'ardeur, plus de confiance & plus de complaisance: parce qu'elle ne souffre point que le cœur se partage à un époux & aux enfans. Cette vertu enfin, aide à servir Dieu, avec d'autant plus de fidelité, d'exactitude, & de facilité, qu'elle dispose un homme à le connoître & à l'aimer d'une maniere plus parfaite; qu'elle lui laisse plus de liberté, plus de moyens de s'appliquer à son service. L'Apôtre nous represente tous ces avantages dans sa 1. Epître aux Corinthiens chap. 7. où il ajoute que cette vertu est un don particulier de Dieu, & un effet singulier de la grace: qu'il ne s'attribue point la liberté d'ordonner aux Fideles une vertu que Dieu ne commande point; mais qu'il la conseille comme fidele Ministre du Seigneur, & comme croyant avoir en lui-même l'esprit de Dieu: qu'il reconnoit la sainteté du mariage, & l'honneur qui est dû à une société qui a été sanctifiée par le sang de Jesus-Christ, & qui est l'image de son alliance avec l'Eglise; mais qu'il a plus d'estime pour une vertu, qui a plus de rapport avec la pureté infinie de Dieu, & que Jesus-Christ a préférée au mariage, & par son choix & par ses éloges. *Le même.*

Ce n'est pas sans plusieurs grands combats que cette vertu persiste dans une resolution, & dans une fidelité si digne de l'estime & des éloges de Jesus-Christ & de l'Apôtre. Une personne pour conserver son innocence est obligée de surmonter souvent le demon, le monde, son propre esprit, son cœur & son corps; de se refuser ce qu'il desire avec la plus importune des passions, & d'oublier ses plaisirs dans l'aprehension de n'être pas assez agréable à Dieu. C'est en verité avec bien de la justice, que Dieu a des complaisances particulieres pour une vertu qui a des soins si particuliers de lui plaire; qu'il prépare de plus grandes recompenses à une vertu qui lui rend des services plus signalez, & plus agréables; qu'il destine des triomphes plus glorieux à une vertu qui combat plus souvent pour lui, à une vertu qui arme un homme contre lui-même, qui l'oblige de combattre contre lui-même, de se vaincre lui-même, pour satisfaire le Dieu de pureté. *Le même.*

Les difficultez qui se trouvent dans cette vertu, & les combats qu'elle a à soutenir.

Toutes les peintures qui nous representent les flammes du Mont Vesuve, & des autres montagnes qui nourrissent des feux perpetuels dans leur sein; les tableaux & les images qui nous mettent devant les yeux les incendies des Villes les plus fameuses; enfin, les copies les plus affreuses des flammes de l'Enfer, ou de celles qui consumeront tout ce qui est sur la terre, à la fin des siècles; toutes ces representations, qui nous effrayent, ne peuvent pas produire une seule étincelle de feu dans les matieres les plus disposées à s'embraser: mais la vûe d'un tableau qui represente un objet lascif, une posture mal-honnête, & mesléante, peut exciter quelquefois tant de feu dans le cœur, qu'un homme oublie son devoir, son courage, & ses resolutions, pour consentir aux pensées que ces images peuvent faire naître. *Le même.*

Non seulement la vûe des choses deshonnêtes, mais des tableaux même qui les representent, est préjudiciable à la Chasteté.

La pudeur, jointe à d'autres considerations, ne peut souffrir les libertez qui paroissent ouvertement criminelles, dans les personnes qui ont encore la crainte de Dieu, & quelques sentimens d'honneur. Mais quelque bonne resolution qu'une personne ait formée, les assiduez, les discours flatteurs, les lettres pas-

Les moindres libertez sont à craindre en cette matiere.

fionnées, & toutes les autres marques d'une passion violente; amollissent le cœur, endurent le front, affoiblissent les inclinations les plus fortes, que la naissance & l'éducation nous avoit inspirées pour la vertu; & enfin, l'on va plus loin qu'on ne pense; & l'on ne se seroit jamais cru capable de commettre un crime qui nous fait rougir tout le reste de notre vie. Il se peut faire même qu'une personne qui se permettra, ou qui souffrira ces legeres libertés, ne formera aucun desir criminel; mais il suffit qu'on ait raison de le craindre, pour être coupable d'une offense mortelle & pour être obligé de s'en abstenir. *Le même.*

Continuation du même sujet.

Reprenez les premières & les moindres faillies d'une passion si dangereuse, & si traiter; & ne vous laissez jamais tromper à des apparences si perfides. Vous croyez que ces caresses, & ces petites libertés, ne sont tout au plus que des marques d'une passion naissante, qu'il sera aisé d'étouffer quand on voudra; ou des étincelles qui s'éteindront aussitôt; à la moindre reflexion que l'on fera sur son devoir: mais faites reflexion dès maintenant, que ces étincelles viennent du même feu qui produit les grands embrasemens, & que ces legeres marques de tendresse viennent de la même passion qui fait commettre les grands crimes. Mais je perds mon temps à vous représenter les dangers, auxquels vous vous exposez, quand vous craignez peu les suites d'une si violente passion: c'est à vous-mêmes, c'est à votre propre expérience, que je laisse le soin de vous en instruire; c'est à ces pensées impures, c'est à ces mouvemens déreglez, c'est à votre cœur, & à ces violentes agitations qu'il souffre, que je vous renvoie. Croyez-vous-en vous-mêmes dans un sujet où vous ne sauriez être trop en garde contre un si dangereux ennemi. *Le même.*

Des mauvaises pensées contre la pureté.

Ce n'est pas seulement un ennemi étranger qui vous sollicite au mal: vous seriez obligé de le rebuter avec severité, ou du moins de lui résister avec courage: c'est souvent vous-même, qui vous sollicitez au crime: c'est votre esprit, ce sont vos pensées qui vous presentent de consentir au crime, ce sont elles qui s'efforcent de vous corrompre, & de vous ravir une vertu qui vous rend si agréable à Dieu. Les laisserez-vous agir? les écouteriez-vous sans horreur? les entretenez-vous avec plaisir? ne ferez-vous nulle résistance pour les repousser? Si vous y consentez, & même si vous vous y arrêtez volontairement, vous n'êtes plus chaste, votre cœur est impur, votre volonté est corrompue. Vous ne voudriez pas, dites-vous, en venir jusques aux actions, & à commettre ce que ces pensées vous représentent, & dont votre imagination vous fait une peinture si vivante: Mais n'êtes-vous pas assez criminel d'écouter ces pensées, de ne les pas rebuter, & de donner occasion par votre négligence à de plus grands desordres? *Le même.*

Le Précepte de la Chasteté nous oblige d'éviter tout ce qui est contraire à cette vertu.

C'est une vérité certaine; & une regle sans exception, que nous sommes obligés d'éviter tout ce qui peut blesser la pureté; & par consequent de nous abstenir de regarder les tableaux, les statues, les actions, les nuditez; de lire les livres & les lettres qui peuvent exciter des pensées ou des desirs contraires à la chasteté: obligez d'user avec moderation des viandes & des liqueurs qui nous portent d'ordinaire à ces pensées & à ces desirs; d'éviter l'oisiveté, parce que c'est un fond de corrup-

tion, d'où naissent souvent ces pensées. La raison de ces obligations, est que ce n'est pas seulement un crime de commettre le mal; c'en est un de n'être pas éloigné de le commettre: or ce n'est pas en être éloigné que de chercher l'occasion, ou de demeurer dans l'occasion de le commettre. *Le même.*

Nous ne sommes pas assez chastes, lors que, par notre faute, nous passons pour impudiques dans l'esprit du prochain, & si nous faisons autant d'état de la pureté, que cette vertu le mérite, nous ne la perdrons pas même dans l'esprit des hommes, en leur donnant sujet de juger, ou de soupçonner que nous n'avons pas toute l'horreur que l'on doit avoir pour le vice contraire. C'est pourquoy, l'obligation que nous avons de pratiquer cette vertu, nous engage à ne rien regarder, à ne rien écouter, à ne rien dire de contraire à la Chasteté; à nous habiller, à nous meubler, d'une manière où il ne paroisse rien que de conforme à cette vertu; à renoncer aux modes, à brûler les livres, à faire reformer les sculptures & les peintures, qui donnent lieu de croire que nous n'estimons pas assez cette vertu; à fuir les conversations de toutes les personnes qui passent pour trop libres: c'est jusqu'où s'étend l'obligation de nous défaire de toutes les apparences qui peuvent persuader aux hommes, que nous n'aimons pas assez la Chasteté; puis que nous sommes si peu soigneux d'en conserver les dehors. *Le même.*

Nous devons renoncer aux apparences même du vice contraire à la pureté.

La Chasteté bannit & purifie une personne de toutes les apparences de l'impureté; elle a un soin particulier de prévenir & d'éloigner toutes les approches du crime; elle inspire autant qu'elle peut des sentimens conformes à elle-même; son honnêteté, sa modestie s'insinue dans les cœurs de ceux qui la regardent; & il faut qu'ils soient bien emportez, si ces vertus ne repriment l'insolence de leur passion. La Chasteté purifie une personne qui la possède, de tout ce qui peut souiller ses yeux, sa bouche, ses oreilles, le reste de son corps; elle ne regarde, elle ne dit, elle n'écoute, elle ne montre rien qui puisse obscurcir sa clarté; on ne peut rien remarquer que de pur dans toute sa personne; elle ne souffre rien autour d'elle, elle ne souffre rien dans ses domestiques qui ne soit conforme à cette vertu. Elle a aussi un soin tout particulier de se défendre, & elle a d'autant plus d'aprehension d'être vaincue, qu'elle est attaquée par le corps, par l'esprit, par le cœur, qui joignent leurs efforts à ceux des ennemis extérieurs, qui ne peuvent la vaincre, si son propre cœur ne la trahit en consentant à leurs poursuites. C'est ce qui l'oblige de ne rien faire, & de ne rien souffrir, qui puisse favoriser & fortifier des ennemis, qui agissant de concert, réunissent tout ce qu'ils ont de force, pour l'attaquer avec plus de violence. Elle confidere, elle craint sa déface & sa ruine dans tout ce qui peut la vaincre & la détruire; & un ancien Auteur l'appelle pour cette raison, le Rempart de la sainteté: *Munimen sanctimonie.* *Le même.*

Continuation du même sujet.

Cette vertu a trop de liaison avec la pureté du prochain, pour agir contre elle, & pour travailler à la corrompre. La Chasteté peut même produire la Chasteté: elle peut la persuader aux personnes les plus déreglées; par ses remontrances, & par ses exemples: mais elle ne peut jamais être la cause de l'im-

Une personne chaste a soin de la Chasteté du prochain.

pureté, du moins avec dessein. Ses regards, ses discours, ses habits, & ses actions l'inspirent; elle est pure en tout son extérieur, comme en tout elle-même. Car Dieu ne se contente pas qu'un cœur soit pur; il desire qu'il le paroisse, & il veut qu'on ôte aux hommes tous les sujets de former des soupçons contre la Chasteté, sur des apparences que cette vertu ne peut souffrir; non seulement parce qu'elles sont opposées à ses inclinations, & à sa sûreté propre, mais encore parce qu'elles combattent la pureté des autres, qu'elle chérit avec tendresse, & qu'elle croit être obligée de ménager avec soin. *Le même.*

Plusieurs croient être chastes, qui ne le sont pas.

Pouvez-vous vous flater d'être chastes, en donnant tant de sujets aux autres de croire que vous ne l'êtes pas? La Chasteté éloigne une personne de toutes les apparences qui peuvent faire douter si elle a de l'horreur du vice contraire; & vous regardez, vous parlez, vous écoutez, vous vous habillez, vous conversez comme des personnes qui ne se mettent gueres en peine de ce qu'on croira, ou ce que l'on jugera d'elles, & qui sont peu sensibles au jugement desavantageux que les autres en peuvent faire. La Chasteté a un soin particulier d'ôter à ses ennemis tous les moyens de l'attaquer: & vous leur donnez tout ce que vous pouvez de prise, de hardiesse, & d'avantage, par des apparences qui les invitent à vous attaquer, & qui leur persuadent qu'étant déjà presque vaincus, vous ne leur résisterez pas long-temps. *Le même.*

La Chasteté est difficile à conserver.

La Chasteté chrétienne tient tout du Ciel, dit Tertullien: il lui a donné la naissance, l'éducation, les règles de sa conduite. Cette excellente vertu n'en est pas moins rare; elle n'est parfaite qu'avec bien des difficultés, & à peine en peut-on trouver une perpétuelle. C'est la réponse que fit Saint Jérôme à cet hérétique, qui s'intéressoit si fort pour la conservation du monde, & qui avoit si peur que la virginité ne le dépeuplât. La virginité est difficile, répond ce Pere; & elle est rare, parce qu'elle est difficile: si chacun étoit capable de cette vertu, le Fils de Dieu ne diroit pas: que celui qui peut la garder, l'entreprene. Ceux qui s'efforcent de la conserver, savent combien il en coûte; avec quelle austerité il faut jeûner pour soustraire à la concupiscence ce qui l'entretient: & encore toutes ces résistances sont-elles inutiles sans le secours de la grace; & si Dieu ne nous prête son bras, c'est fait de la foiblesse humaine en ce point. *Le même.*

La virginité une fois perdue est irréparable.

C'est une vérité, que tout le monde sçait, que la perte de la virginité ne se peut réparer. La grace peut faire un pénitent, la pénitence peut faire un homme converti, la conversion peut faire un homme chaste & saint; mais ni la grace, ni la pénitence, ni la conversion, ni la chasteté, ni la sainteté ne peuvent rétablir la virginité perdue. Dieu qui peut pardonner la faute commise contre cette vertu, ne peut pas la rétablir elle-même: il peut élever celui qui est tombé, à un plus haut degré de grace; mais il ne peut pas lui rendre le nom, ni la qualité de vierge; parce que cette vertu est une pureté entière du corps & de l'esprit, une netteté qui n'a jamais été souillée par aucune faute, ni par aucun consentement à une faute considérable. Une vertu si précieuse mérite donc d'être conservée avec des soins particuliers. *Le même.*

Je compare la Chasteté de Susanne à celle de Joseph; je mets en parallèle une femme si honnête avec un homme si pur; l'Amie de Dieu avec un enfant d'Israël: ils méritent tous deux une pareille couronne pour leur Chasteté. Je mets les vaincus sous les pieds des vainqueurs; cette impudique Egyptienne maîtresse d'un Esclave libre, sous les pieds de Joseph; & sous ceux de Susanne, ces deux infames vieillards. Susanne & Joseph seront les deux protecteurs de la Chasteté, & serviront de modèle aux femmes & aux hommes; leurs lumières se répandront par tout l'Univers, ils seront comme les prémices de la Résurrection, ils jugeront les Juges adultères, ils soustrairont l'honneur des mariages légitimes. *Pris d'un Sermon de Saint Astère, traduit par l'Abbé de Bellegarde.*

Eloge de Joseph & de Susanne.

La pureté est une vertu qui nous égale aux Anges: leur pureté est plus heureuse, & la nôtre est plus générale; ils n'ont point de chair à combattre, & nous en avons. Nous ne pouvons conserver notre pureté au milieu de tant d'ennemis, que par de grands combats: qu'il en est peu qui en soient victorieux! La virginité nous approche de Dieu, elle va chercher dans Dieu même son modèle, dit Saint Ambroise; car le Pere Eternel est Vierge & Pere. Aussi Dieu voulant s'incarner, a-t-il voulu naître d'une Vierge; aussi a-t-il une tendresse extraordinaire pour les âmes pures; c'est à elles qu'il se communique plus particulièrement, qu'il révèle ses secrets, qu'il fait part de ses faveurs. Jesus-Christ fait beaucoup de grâces à Pierre, il a de grands égards pour son zèle; mais il n'y a que Jean, lequel est vierge, il n'y a, dis-je, que lui, qui repose sur le sein & sur le cœur de Jesus, que lui qui a l'entrée de ce divin Sanctuaire, que lui à qui l'on ne cache rien des secrets les plus particuliers, & les plus importants. Les Confesseurs, les Martyrs, les Apôtres ont de grands privilèges; mais il semble qu'il n'est accordé qu'aux Vierges de suivre l'Agneau par tout: elles sont les Epouses, & ainsi cette illustre qualité leur donne entrée par tout. *Pris des Reflexions Chrétiennes du P. Noyeu. Tome 4.*

Eloge de la pureté.

La virginité est ce trésor précieux, pour la conservation duquel tant d'âmes générales ont sacrifié leur sang & leur vie. La conservation de ce trésor est difficile, mais la perte en est irréparable: on peut recouvrer la grace quand on l'a perdue, mais pour la virginité on ne la peut jamais recouvrer: & cependant rien n'est plus aisé que de la perdre: & nous exposons si facilement ce trésor, & nous nous faisons même un bonheur d'une perte qui devroit être pour nous le sujet d'une douleur éternelle! *Le même.*

La virginité est un trésor précieux, qu'on n'est pas assez jaloux de conserver.

Le démon d'impureté voulant se rendre maître du cœur d'une personne qui a de la pudeur & de la crainte de Dieu, en use à peu près comme un Général d'armée, qui desespérant d'emporter une ville par force, ménage des intelligences secrètes dans la place: aussi le démon se sert-il de certaines passions, qui paroissent assez innocentes, ou du moins qui ne sont pas suspectes d'avoir aucune liaison avec lui; seur qu'à la faveur de ces passions, avec lesquelles il entretient une intelligence secrète, il entrera bientôt dans un cœur qui ne sera point sur ses gardes, & s'en rendra infailliblement le maître. Ces passions sont la vanité, la curiosité, la présomption,

Pour conserver la Chasteté, il faut se défendre de certaines passions qui conduisent à l'impureté.

Qu'y a-t-il, ee semble, qui ait moins de liaison avec le peché d'impureté, que ces trois passions? Et ce sont pourtant elles, qui établissent le regne du demon dans le monde, & qui en bannissent la Chasteté. *Le même.*

Combien la curiosité est contraire à cette vertu.

La passion qui ne paroît pas avoir beaucoup de rapport avec le peché d'impureté, & qui lui donne pourtant entrée dans les cœurs, c'est la curiosité qui engage à la lecture des livres dangereux. Rien n'est plus funeste à l'innocence & à la pureté de tant de jeunes personnes que ces livres de galanterie, qui sous prétexte de polir le langage, corrompent les mœurs. Si l'on s'y forme l'esprit, on s'y gâte le cœur; si on y apprend le monde, on y desapprend le Christianisme; & par la perte de la dévotion, de la crainte de Dieu, & de la pureté du cœur, qui est le fruit de ces sortes de lectures, on se dispose insensiblement à la perte de la chasteté. *Le même.*

Les moindres choses en cette matière sont à craindre, & il faut les éviter.

Les plus grands incendies commencent souvent par une étincelle qu'on n'a pas d'abord étouffée; Les plus grandes chûtes viennent souvent d'un regard inconsidéré; comme il arriva à David, qui se perdit pour n'avoir pas aussi-tôt détourné la vue, d'un objet dangereux. Qu'une parole équivoque, dont on n'a pas assez tôt retiré la pensée, a été quelquefois funeste à une ame innocente! Les plus grands desordres commencent par de petites libertez, qu'on n'a pas aussi-tôt reprimées... Ajoutez que pour peu qu'on approche de la flamme, un flambeau éteint, mais fumant encore, se rallume. C'est peut-être la disposition de votre cœur: éloignez-le avant que vous pourrez des objets qui le peuvent enflammer. *Le même.*

Les occasions ou cette vertu court plus de danger.

Les spectacles, les bals, les comedies, les livres de galanterie, les chansons trop tendres, les discours trop libres, les paroles équivoques ou lascives, les manieres trop peu modestes des femmes, les airs trop enjôuez, les parures trop mondaines, les nuditez dangereuses, les conversations & les liaisons trop particulieres sont comme les armes, dont le demon attaque & combat la pureté. Se permettre toutes ces choses, ou les souffrir, dans ceux qui dépendent de nous, c'est agir de concert avec le demon d'impureté, pour seconder ses pernicioeux desseins. Quelle honte pour des femmes & des filles, qui se disent Chrétiennes, d'être les instrumens du demon! Préendre avec tout cela d'être chaste, c'est prétendre l'impossible; l'esperer, c'est présomption; le demander à Dieu, c'est, ou le tenter, ou lui insulter. *Le même, dans le troisième Tome.*

Les conversations avec les personnes de différent sexe, on peu réglées, sont l'écueil de la pureté.

La pudeur a ses écueils, quand on ne se tient pas sur ses gardes, & qu'on n'apporte pas toutes les précautions nécessaires: mais il n'est rien de plus dangereux que d'avoir quelque commerce avec des personnes mal réglées; le poison qu'elles inspirent, gâte le meilleur naturel, & on se relâche insensiblement à leur exemple. Ainsi pour conserver une vertu si delicate, & à laquelle l'ennemi de notre bonheur tend des pièges par tout; il faut interdire absolument aux jeunes gens tous ces entretiens de tendresse & d'amour, ces intrigues, ces commerces d'amitié, ces caresses; ces rendez-vous, ces tête-à-tête, ces parties de plaisir, ces promenades seul à seul, ces visites & ces affiduités si frequentes; puisqu'on voit tous les jours des suites fâcheuses de tous ces entretiens trop libres. Pour ce qui est des filles, leurs meres ne doivent pas se contenter de

les détourner des opera, des comedies, & des mauvaises compagnies; mais elles ne doivent pas leur permettre même, d'ouïr, ni de chanter des chansons lascives & effeminées, de peur que ce ne soit un malheureux charme, qui amollisse leur ame. On ne dit pas qu'elles doivent les enfermer ou les empêcher de voir personne; elles doivent leur permettre des divertissemens, & des recreations honnêtes avec leurs compaignes, dont la sagesse & la vertu soit reconnue; s'y trouver avec elles, pour montrer qu'on trouve bon qu'elles se divertissent agréablement, pourvu que Dieu n'y soit point offensé. *Ramasse de plusieurs endroits.*

Comme la pureté est plus admirable, disent les Peres, dans les hommes revêus d'une chair toujours prête à se revolter contre l'esprit, que dans les Anges; elle fait que Dieu quitte le Ciel pour la terre, afin de converser avec les Vierges, la compaignie inséparable de l'Agneau, la plus illustre portion du troupeau, & le plus riche trésor de son Eglise. Oûi, Chrétiens, le Temple le plus digne de la Divinité sur la terre, est une ame innocente, qui releve les dons de la grace & du saint Esprit, dont elle est ornée, par une blancheur virginale; qui toujours attentive sur elle-même, écarte soigneusement toutes les pensées qui pourroient servir de matiere au brasier interieur de la concupisence, & qui non contente d'empêcher que les moindres fumées de ce feu infernal ne s'élevent jusqu'à la partie supérieure, en garentit soigneusement le vase de chair qui l'environne, pour le conserver sans tache, selon le conseil de l'Apôtre: *Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione.* *Essais de Sermons pour l'Avent.*

Combien la pureté est agréable à Dieu.

Les Theologiens Moraux disent, qu'il y a une chaîne invisible, qui lie toutes les vertus, de telle sorte qu'on ne scauroit en acquérir une parfaitement, qu'elle ne soit accompagnée des autres. Mais cette liaison se remarque sur-tout entre ces deux vertus de l'humilité & de la virginité. L'experience de ce qui se passe dans le monde, nous apprend que les ames superbes sont ordinairement livrées aux passions d'ignominie. C'est ainsi que Dieu punit ces faux sages, qui avec des bouches enflées d'orgueil, débitoient les maximes de leur fausse prudence; ils devinrent les esclaves de leurs desirs corrompus, & de leurs passions honteuses: *Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominie.* Car comme le demon est un esprit immonde, parce qu'il est un esprit superbe, ses disciples se reconnoissent à ces deux marques. *Le même.*

I. ad Thessal. 4.

L'alliance de la pureté avec l'humilité.

Il est impossible, dit Tertullien, que vous soyez chaste, en conservant le desir d'attirer sur vous les yeux du prochain: *Non de integra conscientia venit studium placendi per decorem, quem naturaliter irritatorem libidinis scimus.* Vous vous plaignez que cette modestie est trop severe, que cette modestie est trop difficile, que la foiblesse de notre chair rend la Chasteté trop fâcheuse, & qu'il est presque impossible de la conserver en ce siècle. C'est cependant un précepte indispensable de garder cette Chasteté propre de votre état, vous en dû-t-il coûter la vie. Mais avez-vous résisté jusqu'à verser votre sang comme une sainte Agnès? voudriez-vous souffrir le martyre à l'exemple de tant de saintes Vierges, qui ont mieux aimé souffrir mille morts, & les tourmens les plus horribles, que de perdre

Ad Rom. 1.

Le desir de plaire est contraire à la Chasteté.

dre ce précieux tresor ? Les mêmes.

Il faut résister aux mauvaises pensées.

Je ne suis point surpris que vous soyez combattu, & inquiété d'une infinité de mauvaises pensées. Si vous prenez plaisir à les rouler & à les entretenir dans votre esprit ; dès-là vous êtes criminel ; mais si elles y entrent malgré vous, si vous les repoussez, si elles vous déplaisent, & si vous faites tout votre possible pour vous en défaire ; sçachez que vous augmentez autant de fois votre mérite, & que vous acquerez autant de couronnes dans le Ciel. Le demon se fait un devoir, dit Saint Bernard, de vous suggerer ces pensées infames ; mais c'est le vôtre de les repousser : *Damonum est malas cogitationes suggerere ; nostrum est illicò eas expellere.* Je fais tout ce que je peux, me dites-vous, & il ne m'est pas possible d'en venir à bout. Et de quoi ne pouvez-vous venir à bout ? est-ce de les bannir entierement, en sorte qu'elles ne retournent plus ; ou bien de leur résister ? J'avoué qu'il n'est pas toujours en votre pouvoir d'empêcher qu'elles ne vous importunent ; mais il ne tient qu'à vous de rendre tous les efforts du demon inutiles. Tenez pour certaine la regle de Saint Bernard sur ce chapitre : *Cogitatio immunda mentem non inquinat, cum pulsat, nisi cum hanc sibi per delectationem subiugat* : La pensée deshonnête, lors qu'elle frappe le cœur ne le souille pas, si elle ne l'affujettit par un lâche contentement au plaisir qu'elle lui représente. *Pere Dumeau, Sermon pour le 4. Mercredi de Carême.*

La pudeur & la modestie, conserve la Chasteté.

La Pudeur & la modestie est la compagne & la gardienne de la Chasteté ; on ne la blesse point tandis que la Pudeur nous tient en garde. Et ce qu'il y a de plus avantageux, & de plus estimable dans la modestie, c'est qu'étant vertueuse comme elle est, elle donne de la vertu à la beauté ; étant sainte, elle sanctifie les ames, & les met en état de plaire à Dieu. Elle est un remede, qui a deux grands effets sur la beauté ; elle la corrige & la préserve ; elle la met en état de n'offenser personne, & de n'être offensée de personne ; elle lui donne un nouveau lustre ; sans augmenter le mauvais effet qu'elle a coutume de produire. *Auteur anonyme.*

Il n'est pas impossible de se garantir de la corruption du siècle, & de se garantir du vice d'impureté.

Dire que tout l'univers fléchit les genoux devant l'idole de l'impureté, que l'esprit de Dieu ne peut plus demeurer parmi les hommes, parce qu'ils ont tous profané leur chair ; ce sont des expressions trop vives, & des déclamations outrées, que le zele met quelquefois à la bouche des plus fervens Prédicateurs ; Mais se persuader qu'en effet il n'est pas possible de se sauver de ce déluge universel ; que la volupté soumet tout à son empire, que la vertu la plus severe ne peut s'en défendre, qu'il est un moment fatal, qui rend à la fin sensibles, jusqu'aux cœurs les plus rebelles ; c'est une rhapsodie de maximes impures, cent fois répétées sur la scene, que l'harmonie a peut-être fait passer par l'oreille jusques dans l'esprit. Maximes que les libertins adoptent toujours avec plaisir, parce qu'elles favorisent leurs inclinations, & qu'elles servent d'excuse à leur foiblesse ; mais dans le vrai, & à raisonner sur des principes plus certains, c'est à dire, sur les promesses de Jesus-Christ, sur la force de la grace, & sur l'efficacité du Sang d'un Dieu ; peut-on dire qu'il se trouve si peu de personnes exemptes de la contagion generale, que leur exemple ne puisse tirer à conséquence, pour confondre les coupables ? *Sermon manuscrit du P. Fr. Carrou.*

La nature a inspiré à tout le monde de la pudeur, & une aversion naturelle pour le vice honteux de l'impureté ; or il n'est point de plus forte barriere pour nous empêcher de tomber. C'est cette pudeur, dit S. Bernard, qui fait appercevoir toute la laideur du vice, c'est elle qui nous alarme par la crainte de nous souiller, c'est elle qui répand la rougeur sur le front à l'aspect d'un objet sale, & c'est la défense naturelle de la pureté : *Propugnatrix puritatis imata.* C'est la gardienne d'une réputation sans flétrissure : *Fama custos* ; C'est la semence & comme le principe de la Chasteté : *Virtutis primitia* ; Enfin, c'est la marque, le signe presque infaillible d'un honneur conservé sans tache : *Insigne totius honesti.* Cette pudeur donc, quand elle n'est point encore éteinte, est un leur préservatif contre le plaisir déréglé. Jugez-en par vous-mêmes, si jamais vous êtes tombez dans un crime contraire à la pureté ; que de combats n'a-t-on pas eu à rendre, je ne dis pas seulement contre la grace, ou contre les reflexions de la raison, mais contre la seule pudeur ? Avant le crime commis, une severe modestie vous retenait dans le devoir, aux approches du libertin ; elle suffisoit toute seule pour arrêter son audace ; on la voyoit dans vos yeux, sur votre front, dans votre air, dans toutes vos manieres. Mais pour vous faire concevoir combien les loix de la pudeur sont expresses ; n'est-il pas vrai, dit Saint Bernard, que même après l'avoir perduë, on en affecte les dehors, on en emprunte le masque, & les apparences ? Quoi qu'on ait livré son cœur au déreglement, on veut faire appercevoir les traces de sa premiere modestie : l'ame est perduë, amollie, corrompuë ; & les yeux sont encore chastes : *Adeo genuinum animi bonum est verecundia, ut qui eam funditus amiserit, verecundari velle videantur.* Voilà donc, ames Chrétiennes, une forte barriere que le Seigneur a mise au fond de tous les cœurs pour empêcher la transgression de sa Loi : aussi est-ce la premiere que le libertinage s'efforce de renverser. *Le même.*

La nature nous a inspiré des principes de chasteté, que nous n'aurions qu'à cultiver pour conserver cette vertu.

La fierté naturelle & la noblesse des sentimens n'est pas d'un petit secours contre les ennemis de la pureté ; & qu'il seroit à souhaiter qu'un pudique mépris, vous fit imposer silence à un tas de volages libertins, que leur seule conduite rend indignes de votre estime ! Permettez-moi de vous adresser ici les mêmes paroles, dont ufoit Saint Jérôme à l'égard des illustres Romains qu'il avoit prises sous sa conduite : *Discite*, leur disoit-il, *in hac parte superbiam sanctam* : Apprenez qu'en ce genre il est une fierté permise, & un orgueil legitime. O illustre Paule, & vous vertueuse Eustochium, noble sang de tant de Consuls ! rappelez dans vos esprits ces maximes, qui suffirent pour retenir dans le devoir tant de Dames Payennes, & servez-vous des mêmes sentimens qui donnerent autrefois tant de Lucreces à l'ancienne Rome. Dites-vous à vous-mêmes : Quoi, mes yeux auroient assez d'empire sur ma raison, pour en devenir les maîtres ? Quoi, je serois le jouët d'une passion folle, & la fable d'un indiscret, qui après avoir triomphé de ma foiblesse, m'insultera au fond du cœur, & rira de mon peu de resistance ? Dites-vous encore à vous-mêmes : Que prétend-on, lors qu'on s'attache à moi, par de flatteuses adoulez ? on se persuade que je serai assez la-

Une fierté naturelle est d'un grand secours pour conserver la pureté.

che pour succomber à la flaterie, ou pour ceder à l'interêt? N'est-ce pas déjà m'avoir deshonoreré que d'avoir conçu des sentimens si desavantageux de ma vertu? *Le même.*

C'est par le moyen de la continence que nous nous attachons à Dieu.

Si l'amour le plus legitime, sanctifié par un Sacrement, partage le cœur; tout autre amour, en le divisant, ne doit-il pas le salir & le corrompre? Naturellement, notre amour se répand sur une infinité de choses; & c'est par le moyen de la Continence, dit Saint Augustin, que nous l'attachons au seul objet qui peut faire sa félicité. Le bonheur des Saints dans le Ciel ne consiste que dans cet attachement à Dieu, sans mélange d'aucun autre amour; & plus aussi notre cœur purifiera son amour en cette vie, plus il approchera du bonheur de l'autre. *P. Dozenne, dans la Morale de JESUS-CHRIST.*

On se défend très-difficilement du vice contraire à la pureté.

Il n'y a peut-être rien au monde qui soit plus à craindre, que ce qui plaît davantage; parce qu'au lieu qu'on s'arme & qu'on se défend contre les autres ennemis, on se trahit soi-même pour le plaisir: & c'est ce qui le rend presque invincible. Etre vu, être loué, être aimé, sont de grands écueils; & c'est cependant ce que nous désirons naturellement. Mille personnes ont eu le courage à l'épreuve des plus horribles tourmens, qui ont succombé sous les attraits de la volupté; le combat est au-dedans de nous-mêmes, & nous portons notre ennemi dans nos entrailles. Souvenez-vous de ce que dit Saint Cyprien, qu'entre les personnes de différent sexe, où le peril est plus grand, les entretiens ne doivent être que par nécessité, & comme en fuyant: *Accessio quodam modo fugitiva*: toujours avec un sérieux qui approche de la severité, quand il s'agiroit même de consoler une personne affligée. L'image seule qui reste dans l'esprit, après une conversation où il s'est mêlé de la tendresse, est souvent fatale à la pureté de cœur. L'amour le plus spirituel dégenere facilement en amour charnel: prenez garde, disoit l'Apôtre, qu'après avoir commencé par l'esprit, vous ne finissiez par la chair. Le demon d'impureté se couvre quelquefois du voile de la pureté même, pour perdre les ames delicates & timorées. *Le même.*

La pudeur & la modestie, sont l'ornement d'une fille Chrétienne.

Le plus bel ornement, & la plus belle parure d'une fille chrétienne, disoit Saint Bernard, est la pudeur & la modestie. Une Vierge se contente de plaire à Dieu; & craint de plaire aux hommes, bien loin de le désirer: *Pereat corpus, quod placere potest oculis quibus nolo.* C'est le beau sentiment d'une grande Sainte. Si une Vierge affectoit de se faire aimer, & si elle en recherchoit les moyens, elle ne meritoit plus d'être mise au nombre des Vierges: car on ne peut être assez chaste, quand on veut exposer les autres au danger de ne l'être pas. *Le même.*

La fuite des occasions est nécessaire pour conserver la chasteté.

Ne vous laissez pas surprendre par un artifice du demon, qui vous inspire de ne pas fuir les occasions du péché, sous prétexte que la victoire en sera bien plus glorieuse. Les fruits que nous ne voyons point, ne nous tentent pas si dangereusement, que ceux que nous avons devant les yeux: la vûe est suivie de la pensée, la pensée cause le plaisir, & le plaisir emporte le consentement. Ainsi une étincelle produit souvent un grand incendie. Quelque forte que soit la Chasteté, la fuite des occasions lui est pourtant nécessaire: on peut faire tête aux autres vices; mais il faut tourner le dos à celui qui combat la pureté.

C'est pour cela qu'elle se conserve mieux dans une Religion, où elle est éloignée des plus grands perils, & toujours soutenuë d'un grand nombre de vertus. *Le même.*

En quoi, demande Saint Chrysostome, les vrais amateurs de la pureté, sont-ils différens des Anges? en rien, répond-il, sinon en ce qu'ils portent dans des corps mortels des ames pures. Mais si cette difference les rend inferieurs en nature & en dignité, c'est ce qui les rend superieurs en vertu & en merite. Ils sont au milieu des flammes, accompagnés des Anges, comme les trois enfans dans la fournaie de Babylone: mais c'est un prodige de voir que ces feux n'ayent point de force sur des ames revêtues de chair; & il n'est pas étrange qu'ils n'en ayent point sur des esprits purs & bienheureux. Ce n'est pas non plus une merveille, qu'un esprit séparé de toute matiere, combatte un esprit immateriel comme lui; mais c'en est une fort étonnante, qu'un esprit aussi engagé qu'est le nôtre dans une chair toute corrompue, mette en fuite des ennemis qui n'ont point de corps: & c'est ce que fait en nous l'amour de la pureté. Celui qui a vaincu sa propre chair, est comme au-dessus de la nature; & celui qui est au-dessus de la nature, est fort peu au-dessous des Anges. *Le même.*

En quoi les personnes chastes sont différens des Anges.

En cette vie mortelle, l'ame naturellement se sent de la foiblesse, & de la corruption du corps; mais par le moyen de la pureté virginal, le corps tient de la noblesse de l'ame, changeant, pour ainsi dire, de nature, & jouissant de l'avantage des esprits. Ce corps tout corruptible qu'il est, devient en cela semblable à ceux que les Anges se font quelquefois pour paroître parmi les hommes; ou plutôt aux corps Bienheureux, qui, selon l'Apôtre, ressusciteront spirituels. Aussi la virginité, selon la pensée d'un Saint, est une image de la resurrection future: & c'est dans cette vie celeste, que les Vierges, entre toutes les ames saintes, auront des couronnes particulières. Combien devons-nous respecter nos corps que Jesus-Christ a destinés, non seulement pour être comme les temples du sien, mais pour en porter la ressemblance? Le meilleur moyen de nous disposer à lui ressembler dans la gloire, est de lui ressembler dans la pureté. *Le même.*

Par le moyen de la pureté notre corps tient de la nature de l'ame.

Scavez-vous bien que la pureté du cœur & du corps, a des attraits particuliers pour gagner le cœur du Fils de Dieu? que c'est pour cela qu'il voulut avoir un favori vierge, un Précurseur vierge, une Mere vierge, & que ce sont aussi les Vierges qui suivent l'Agneau par tout? Il a toujours tant aimé cette vertu, qu'ayant souffert d'être accusé de beaucoup de crimes, il n'a pu souffrir l'ombre seule de celui qui est opposé à la pureté: & c'est pour l'amour de cette vertu, que malgré sa profonde humilité, il a voulu venir au monde par une voye extraordinaire. *Le même.*

L'amour que le Fils de Dieu porte aux ames pures.

Saint Jérôme se plaignoit que la plupart des filles de son temps, étoient vierges de corps, & non pas d'esprit; & qu'elles n'avoient devant Dieu que l'accident le moins considerable de cette vertu. En effet, filles mondaines, la virginité attend de grandes recompenses dans le Ciel; mais elle y doit entrer avec un autre équipage que le vôtre. Les diverses couleurs qui vous peignent le visage, en souillant la pureté; Ces mouches qui relevent votre teint, noircissent la blancheur

La véritable Chasteté doit joindre la pureté du cœur à celle du corps.

cheur de ses lys; tous ces entretiens affectez font autant de poisons qui la corrompent; & cet esprit de mondanité qui vous anime, altume peu à peu des feux capables d'en consumer tous les restes. La sainte Vierge s'étonna de voir un Ange seul auprès d'elle, parce qu'il avoit le visage d'un homme; & vous, vous croyez avoir perdu la journée, si les hommes à l'envi, ne vous ont pas marqué l'estime qu'ils font de votre beauté, soit imaginaire ou véritable! *Pris des Essais d'Eloquence de l'Abbé d'Aubignac. Discours sur l'Incarnation du Fils de Dieu.*

Les Veuves du siècle sont fort différentes de celle de l'Évangile, qui passoit sa vie dans le Temple, en jeûnes & en oraisons; elles ressemblent plutôt à celles que blâme S. Paul, qui vivent dans les délicies. On en voit en effet une infinité qui ne vivent que dans les galanteries, comme dans l'élément de leur vanité. Si elles pensent que pour se parer avec tant de riches ornemens, d'or, de soye, de sard & de parfums, elles suivent l'exemple de Judith, qui fait presque la même chose dans l'Écriture; elles sont bien abusées, ou plutôt elles tâchent de s'abuser elles-mêmes. Car ce fut en cette sainte Heroïne un effet de la vertu; mais en elles, c'est un artifice volontaire de leur mollesse: celle-là ne fut ainsi que trois ou quatre jours; & celles-ci y demeurent toujours: l'une fit effort à la solitude de son veuvage, pour vaincre par ce stratagème l'ennemi de sa patrie; & les autres font cette violence au leur, pour augmenter le courage aux ennemis de leur pudeur. Ainsi bien loin d'être du nombre de ces veuves que Saint Paul veut qu'on honore, elles ne méritent, & ne s'attirent même souvent, que le mépris de ceux qui sont témoins de leur conduite. *Le même.*

La pureté est entre les vertus, celle qui se flétrit plus aisément. On a sujet de penser qu'elle perd quelque chose d'elle-même, lors qu'elle perd quelque chose de son éclat: il ne lui suffit pas de se défendre du crime, pour avoir toute sa beauté; elle a encore à se conserver ces apparences modestes qui tiennent si bien à sa délicatesse. Des airs évaporez, un geste libre, une contenance meslée, un vêtement qui sent un luxe mol & dissolu, lui enlèvent, pour ainsi dire, cette fleur également tendre & agréable, qui fait une partie de sa gloire. Il est feut qu'on l'expose, en la dépouillant de ses dehors retenus & bienséans, qui lui servent comme de remparts, & qu'on ne scauroit l'exposer sans la deshonorer. Cependant les personnes mêmes qui se piquent de régularité, n'apperçoivent presque pas le peril. L'on veut une conversation aisée, libre, enjouée; l'on aime les ajustemens qui relevent les traits par quoi l'on espère de plaire; l'on nous des liaisons qui ne peuvent durer que par des confidences & des complaisances propres à allumer la passion; l'on paroit aux jeux, au bal, aux spectacles: enfin peu de différence dans le maintien, dans les parures, dans les manieres des personnes d'une conscience encore timorée; & des personnes licentieuses; & ce qui est un signe visible du desordre de nos jours, l'on ne songe qu'à s'accommoder au temps, & aux usages communs. *Livre intitulé, Remarques sur divers sujets de Religion & de Morale. Tome 1.*

Les yeux apprivoyez à tous ces objets qu'une chasteté severe doit apprehender, y ap-

privoient l'esprit: l'on s'imagine que parce qu'on ne craint pas, l'on ne doit pas craindre; l'on se pardonne toutes ces fautes, où l'on tombe par la necessité qu'on s'impose de suivre les autres; & l'on ne daigne pas seulement penser, s'il y a rien de criminel. Si l'honneur de la pureté ne réveille pas assez dans le monde, la vigilance de la probité même & de la vertu; sur quoi les mondains ne sont-ils pas capables de s'endureir? *Le même.*

La véritable pureté n'est jamais tranquille, parce qu'elle ne se croit jamais en sûreté; elle doit craindre lors même qu'elle est éloignée du peril: elle est présomptueuse, dès qu'elle cesse d'être timide; & l'on peut dire qu'elle n'appréhende pas de se flétrir, lorsqu'elle se rassure sur sa délicatesse. La plupart des vertus éclatent en combattant; & la pureté, en fuyant: si elle cherche son ennemi, elle est à demi vaincue; si elle le trouve sans le chercher, elle doit se défier de la victoire. Elle le réveille; si elle s'endort loin de lui: elle l'appelle, quand il ne lui donne point de peur; se montre-t-elle; elle doit montrer en même temps le chagrin qu'elle a de paroître; se cache-t-elle, elle doit avoir dans les tenebres, la même vigilance, la même retenue qui l'accompagne à la lumière: jamais plus forte, que quand tout l'allarme; jamais plus aimable que quand elle est plus severe; mais toujours crantive, toujours tremblante, si elle a toute sa gloire. *Le même.*

C'est une vertu dont les ames les plus mondaines, qui ont pourtant de l'honneur, se piquent avec plus d'éclat; c'est une vertu, dont la reputation dédommage en quelque maniere bien des gens, de la confusion de plusieurs vices; c'est une vertu que les plus libertins sont forcez de respecter; lors même que leur passion les porte avec plus de violence & d'effronterie à la deshonorer. Au reste, c'est une vertu extrêmement delicate, qui ne scauroit subsister sans une integrité inviolable, qui ne scauroit reparer la gloire qu'elle a une fois perdue; qu'on peut dire qu'elle a plus d'ennemis, & de plus redoutables ennemis, que toutes les autres vertus. De là il s'en suit que la chasteté est la vertu que l'on doit cultiver avec plus de soin, & que l'on doit apprehender davantage de bleiser: & si n'en est point peut-être que l'on negligé & que l'on expose avec plus de temerité. L'on borne ce qu'elle a d'essentiel à un éloignement quelquefois forcé, de certains crimes crians, & de la honte desquels on ne scauroit se sauver. Se croit-on hors d'atteinte aux reproches à cet égard; on se fait une espece d'honneur de ne pas se gêner, & de ne pas gêner les autres, par une severité qui seule peut défendre l'integrité de l'honneur; l'on tient, l'on écoute des discours, qui ne conviennent qu'à des personnes impures; l'on prend, l'on souffre des libertez dont une passion criminelle a coûtume de se nourrir; l'on paroit avec des airs & des manieres, qu'on ne peut gueres separer du vice. *Le même.*

La chasteté est d'un caractère si beau & si noble, qu'on se sent comme forcé à attribuer toutes les vertus à une personne véritablement chaste. Il seroit difficile d'alleguer, & de développer au juste la raison de ce sentiment: l'on peut dire néanmoins qu'une personne qui a assez de force pour se refuser toute meslée, toute liberté propre à flater une passion; dont la délicatesse va jusqu'à

La pureté doit toujours craindre & être sur ses gardes.

Eloge de la pureté, & l'estime que tout le monde en fait.

La chasteté peut être une preuve qu'une ame possède toutes les vertus.

De la Chasteté des Veuves.

La pureté doit se défendre des apparences mêmes du crime.

Continuation du même sujet.



fuir l'ombre du danger, & jusqu'à veiller avec une circonspection chagrine & scrupuleuse au moindre de ses mouvemens; que cette personne, dis-je, est capable de prendre tout sur soi, & de ne se ménager en rien pour être fidelle à Dieu. Cet air de modestie & de pudeur paroît incompatible avec les faillies tumultueuses de la haine, de l'ambition, & de l'avarice: cette composition extérieure si retenue, si réservée, marque un intérieur accoutumé à l'ordre, à la bienfaisance, à la régularité, qui accompagnent d'ordinaire une probité solide & chrétienne. Ces manières si sages, si discrètes, comment feroient-elles craindre une violence, un emportement, une injustice, une dissimulation? cette vigilance sur soi-même dans les temps même qu'on n'est ni gêné par des témoins, ni retenu par vanité, ni soutenu par respect humain, n'est-elle pas l'effet d'une vive foi, qui nous maintient dans la présence de Dieu, & nous soumet à sa loi, lorsque nous n'avons à craindre que ses yeux? Une vertu toujours ennemie de la licence du monde, toujours prête à rompre avec des compagnies déréglées, toujours blessée par un mauvais exemple, toujours disposée à rougir d'une impression, qui pourroit lui donner quelque atteinte; toujours craintive, lors même qu'elle est éloignée de tout peril; toujours ferme & constante, pour ne pas se laisser dans les peines qu'elle coûte; toujours déshant, pour ne faire fond que sur la grace de Dieu, & sur sa fidélité à y correspondre: un vertu en laquelle on reconnoît semblables traits, renferme cet assemblage de qualitez qui font la perfection du Chrétien.

Le même.

Moyens de  
conserver  
la pureté de  
corps &  
d'esprit.

La vigilance, la priere, la présence de Dieu sont des armes que la grace nous met en main, pour nous défendre. Par la vigilance, je garderai mes sens, je les empêcherai de se répandre sur des objets illicites; je ne laisserai échapper aucun regard qui porte l'incendie en d'autres cœurs, ou qui le rapporte dans le mien; je fuirai la lecture de ces livres qui corrompent le cœur en amusant l'esprit, & ces entretiens oisifs qui nous amollissent au moins, & qui dessèchent l'opération du S. Esprit: en suite j'employerai la priere comme un préservatif également nécessaire, & efficace. Les plus sages Directeurs savent que la négligence de prier est d'ordinaire la première disposition à l'incontinence; & pour moi j'ai toujours tremblé pour la jeunesse, que j'ai connue sans tendresse de devotion, & sans affection à la priere. Mais sur-tout, pour me contenir dans l'innocence, Dieu sera toujours présent devant mes yeux; & comme je trouverai Dieu en tous lieux, ce Dieu par tout présent me retiendra dans une severe modestie; & dans les sollicitations, ou tentations les plus pressantes, je mettrai en œuvre le préservatif dont se servit Joseph. Ce jeune esclave, en la fleur de l'âge, au moment le plus fatal, se souvient du Dieu de ses peres, & fait de son souvenir, le motif de sa continence: il employe le nom de son Dieu pour rallentir

la passion d'une femme emportée: *Quomodo possum peccare, & facere malum hoc in Deum meum?* Serait-il bien possible que je pechasse contre le Dieu que je sers? il nous voit, & il est présent. *Sermon du Pere Carou.*

La plupart se disent purs d'esprit, & de corps, quand par des bienfaisances humaines, ils évitent ces vices grossiers, qui assujettissent l'ame à la condition des bêtes, & la rendent toute charnelle. L'amour propre toujours ingénieux à flater les hommes, leur ôte cette délicatesse de conscience, qui est aux ames chastes, une loi si rigoureuse; leur fait voir une distance infinie entre les plaisirs du monde, & le crime qui les suit de près. On n'en voit gueres d'assez scrupuleux pour se défier de ce langage étudié, qui sous des paroles indifférentes, cache des sentimens si pernicieux; de toutes ces vanitez, qui tendent si finement à plaire, & à paroître agréables, qui vont au cœur par des détours dérobez, qui font couler un venin subtil, d'autant plus dangereux qu'il est plus imperceptible: ces jeux, ces spectacles, qui font des impressions si promptes & si vives, qui touchent l'ame par des endroits si délicats & si sensibles, sont enfin devenus honnêtes, & comme nécessaires, par la corruption du monde. Ceux même qui en connoissent le peril, se renferment dans ces cercles choisis, éloignez de la foule & du tumulte, où l'esprit, sous ombre d'y acquérir quelque politesse, & de se détourner du vice, par des charmes innocens, y apporte souvent des raffinemens pour le faire réussir, plus funestes que le vice même. *Pris du Recueil de plusieurs piéces présentées à l'Académie Françoisse, en l'année 1667. Discours 2.*

Tremblons, Chrétiens, à ces paroles de l'Apôtre: *Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira.* Ce temple est saint, & c'est vous-mêmes qui êtes ce temple; rien donc de souillé ni de prophane, n'y doit entrer. Nous devons même glorifier & porter Dieu dans notre corps; c'est-à-dire le saint Esprit, dont nos corps sont les temples, & nous conduire par tout comme portant cette divine Majesté. C'est pourquoi purifions nos corps & nos esprits de toute souillure, rendant, par la crainte de Dieu, notre sainteté parfaite. C'est la conclusion que cet Apôtre infere de ce que nous sommes les temples de Dieu; & il nous propose pour motif la crainte de la justice, à raison qu'il menace de perdre celui qui profanera son temple. Les pecheurs ne doivent-ils pas être ici saisis de crainte, ou plutôt d'une étrange frayeur, eux qui se profanent si souvent, & si honteusement ce temple par les ordures qu'ils commettent? Que peuvent-ils attendre, puisque Dieu les doit perdre? comment après des menaces si terribles peuvent-ils vivre en repos? Ils doivent se souvenir que nos corps & nos ames sont les temples de Dieu, puisqu'ils lui ont été consacrez si solennellement dès-lors que nous avons reçu le saint Baptême. *Monsieur Boudon, dans le Chrétien Inconnu.*

Le peu de  
soin qu'on  
a de con-  
server la  
pureté du  
corps.

Nous de-  
vons pré-  
server de  
toute souil-  
lure nos  
corps, qui  
sont les  
temples de  
Dieu.  
1. ad Cor.  
3. & 6.

